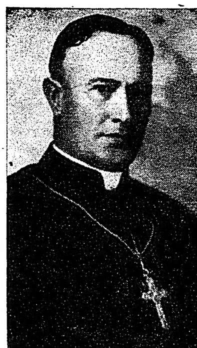
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 10 juin 1959 — No 29



Jubilé d'Argent épiscopal de Mgr J. H. MacDonald

Célébré les 20 et 23 septembre prochains

Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur, a annoncé récemment que l'archidiocèse d'Edmonton célébrerait, au début de l'automne le Jubilé épiscopal de son bien-aimé Archevêque, Son Excellence Mgr J. H. MacDonald.

Mercredi, le 23 septembre prochain, une Grand'messe Pontificale d'Action de grâces sera célébrée, en la Cathédrale Saint-Joseph. Le dimanche précédent, un Concert sera offert en hommages au Jubilaire, dans l'auditorium de l'Ecole Saint-Joseph. L'orateur de circonstance, à la Messe sera Son Eminence le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto et le Concert sera sous l'habile direction de M. l'abbé Léo Green.

A l'issue de la Messe, le clergé sera invité à un grand Banquet.

C'est Mgr C. J. Foran, curé de Saint-Antoine qui préside le comité d'organisation de ces fêtes.

Son Excellence Mgr MacDonald a

(suite à la page 8)

HORIZONS

Paroles à méditer et à préciser.

Jeudi, le 28 mai, l'Université de Montréal décernait un doctorat honorifique au Très Honorable John Diefenbaker, premier ministre du Canada. Dans son discours de remerciement, le nouveau docteur dit, entre autres choses: **"Si j'avais l'occasion de recommencer mon existence, un changement majeur que j'y apporterais serait de venir ici, à l'Université de Montréal et d'y compléter mes études de Français. Car, c'est l'un des regrets de ma vie de ne pouvoir converser dans votre langue".**

Ces paroles, prononcées par le premier citoyen du Canada, en une circonstance aussi solennelle, nos jeunes franco-albertains devraient les apprendre par coeur, après toutefois en avoir bien compris la portée pratique pour eux. Bien des adultes également, parents, éducateurs, commissaires d'école, auraient avantage à les relire de temps à autre.

Dans ce même discours, le premier ministre a parlé de l'influence du bilinguisme sur l'esprit national. **"Le bilinguisme intégral, a-t-il dit, n'est pas essentiel au développement d'un esprit national au Canada. Toutefois, sur le plan éducatif et culturel, il est désirable que tous les Canadiens puissent savoir l'anglais et le français. Mais je ne crois pas que, pour créer une nationalité canadienne, il soit essentiel de parler la même langue, de même qu'appartenir à la même confession religieuse et d'avoir la même origine raciale."**

Il est évident que pour établir une nationalité vraiment canadienne, il n'est pas nécessaire que tous les Canadiens parlent couramment les deux langues officielles du pays. En cela nous sommes d'accord avec M. Diefenbaker. Mais n'y aurait-il pas lieu de préciser que ceux qui sont appelés à jouer un rôle dans la vie sociale, culturelle, économique, politique ou religieuse, ceux-là au moins devraient être de parfaits bilingues. Dans le domaine politique, cela devrait comprendre les ministres, les sénateurs, les députés, les juges et tous les employés gouvernementaux qui, de par leurs fonctions, sont au service de tous les Canadiens, tant ceux d'origine

(suite à la page 8)



Le premier ministre créé docteur. — Photographie prise au moment ou Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal et chancelier de l'université, remettait au Très Honorable John Diefenbaker, premier ministre du Canada le parchemin de son Doctorat honorifique en droit. C'est à cette occasion que M. Diefenbaker prononça un important discours.

Maillardville

Bénédiction de la nouvelle église Notre-Dame de Fatima samedi dernier

La cérémonie a été présidée par Son Exc Mgr M. M. Johnson, archevêque coadjuteur

La paroisse de Notre-Dame de Fatima est dans la joie. Moins d'un an après avoir creusé les fondations, Son Excellence Mgr Johnson venait bénir la nouvelle église. On voit bien sur les visages des pionniers des traces de tristesse: on s'attache aux vieilles choses: "Objets inanimés avez-vous donc une âme". — Mais à la vue de ce splendide travail d'architecture c'est une note de joie qui domine. Disons tout d'abord que Notre-Dame de Fatima a sûrement veillé et protégé cette construction, pas d'accidents sérieux, pas trop de tracasseries pour obtenir les matériaux et un contre-maître qui a surveillé le tout avec tacte et compréhension. Il l'a dit lui-même. Je savais que la Ste Vierge protégerait cet édifice élevé à la gloire de son Fils.

Rappelons ici la mémoire du Père Leduc, o.m.i., qui a commencé ce travail. On dit, il s'est tué à la tâche, disons plutôt il s'est dépensé en vrai Oblat de Marie Immaculée. Dieu et sa Sainte Mère l'ont appelé. Il est certain qu'étant plus proche de Dieu, il a surveillé, dirigé et inspiré ceux qui ont achevé un travail si bien commencé. Belle délicatesse de la part de la paroisse, la première grand'messe dans la nouvelle église sera pour le repos de son âme.

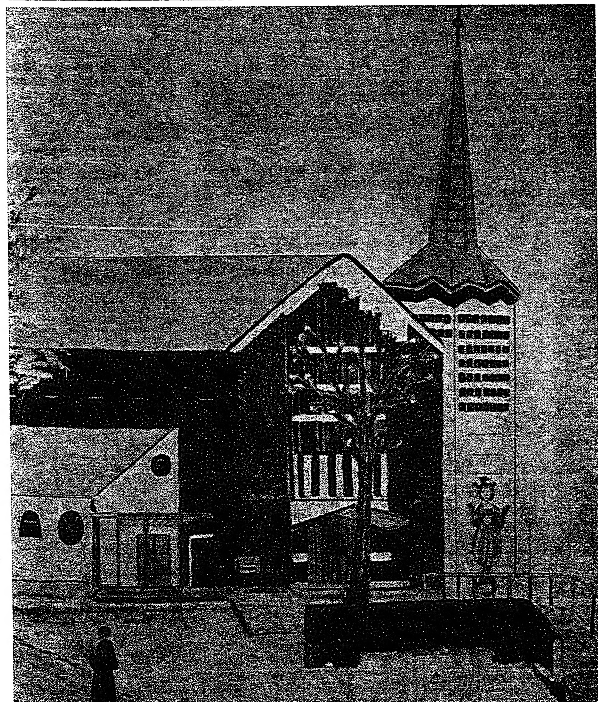
Dormez en paix, cher Père, vous avez légué à votre successeur une belle paroisse avec son Ecole Séparée, son Couvent et toutes ses belles organisations. Que Dieu soit Votre récompense.

BENEDICTION LE 6 JUIN

Notre-Dame de Fatima nous a montré encore une fois sa délicatesse envers ses enfants.

Son Excellence Mgr Johnson bénissait l'église par une vraie température de juin en Colombie. La procession se forma à la vieille église avec le porte croix et les acolytes en tête. Clergé présent: les RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., provincial, A. Lacerte, o.m.i., supérieur du Collège St-Jean, l'abbé Finnigan, de New-Westminster, l'abbé Fouquet, de Walley, le Père Malloy, curé de St-Pierre, N.-West., le Père Philibert, de N-D de Lourdes, les RR. PP. Riffel et Stanley, de Vancouver, les Pères du St-Sacrement, le curé de la paroisse et le vicaire. Après la Bénédiction à l'extérieur et à l'intérieur S. Excellence célébra la messe, le P. A. Demers avait pris place au choeur avant la cérémonie. Une note de félicitation aux membres de la chorale pour cantiques si bien rendus.

(suite à la page 8)



Chez nos compatriotes de Maillardville. — Peinture représentant l'extérieur de la nouvelle église Notre-Dame de Fatima, de Maillardville, C.B. Cette église a été bénite samedi dernier par Son Exc. Mgr Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver. Elle fut commencée par le regretté P. Leduc, o.m.i., et terminée par le P. Gérard Labonté, o.m.i.

L'hon. Howard Green succède à M. Smith comme secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures

Il conserve son poste de ministre des Travaux publics.

L'hon. Howard Charles Green, c.r., ministre des Travaux publics, a été assermenté jeudi matin comme secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures par le gouverneur général, S. Exc. M. Vincent Massey, et en présence du premier ministre John Diefenbaker.

Ce dernier a dit, au retour, que M. Green demeurait leader de la Chambre et ministre intérimaire des Travaux publics, pour le reste de la session. On comprend qu'à la veille de discuter les crédits du ministère en Chambre, il serait à peu près impossible à un ministre sans expérience de défendre aisément le budget de dépenses préparé par un prédécesseur.

A l'âge de 64 ans, M. Green portera un fardeau plutôt lourd d'ici au moins un mois que durera encore cette session. Par contre, le premier ministre se voit libérer du fardeau qu'il avait accepté, depuis la mort de Sidney Smith, le 17 mars. Il faudra évidemment quelque temps à M. Green pour se familiariser avec les Affaires extérieures, et tous les jours, il aura besoin de conférer avec le premier ministre, au dire des observateurs.

UNE BONNE RUMEUR

A 10h.45, à son entrée au parlement avec M. Green, le premier ministre a dit, d'un air fort amusé, que pour une fois les rumeurs des journaux avaient été exactes. Il a ajouté, pour taquiner la presse, qu'il prenait plaisir à lire les rumeurs, et constater la façon plus ou moins experte dont les journalistes "réglaient" d'avance de nombreux problèmes politiques, et spécialement les remaniements ministériels... M. Diefenbaker a même dit qu'il songeait à préparer un discours à ce sujet. Les observateurs croient que la chose n'ar-

(suite à la page 8)

Autour du Monde...

Montréal. (UPI) — La Conférence des ministres des Affaires étrangères des 4 grandes puissances s'étant poursuivie la semaine dernière à huis-clos, peu d'informations sont venues alimenter la curiosité de l'opinion pour cet événement capital.

C'est ce qui a permis à la décision de M. Adenauer, de renoncer à la présidence de la république Fédérale, de devenir l'événement vedette de l'actualité internationale.

C'est à la surprise générale que, le 7 avril dernier, le maître de la politique allemande d'après-guerre, Conrad Adenauer, fit savoir qu'il allait abandonner le poste de chancelier pour briguer la succession de l'actuel président de la république fédérale, M. Théodore Heuss.

Cette décision fit beaucoup de bruit car elle ouvrait la succession du poste de chancelier et en même temps, plongeait dans l'incertitude un pays qui avait été remarquable par la continuité et la stabilité de sa politique depuis au moins 10 ans.

Dans les milieux diplomatiques occidentaux, on considérait avec une certaine crainte l'abandon de la chancellerie par M. Adenauer. En effet, d'après la constitution, il devrait quitter son poste bien avant la prise de possession de la présidence. Ce qui l'aurait écarté d'une éventuelle conférence au sommet sur le sort de son pays.

Sur le plan intérieur, le départ du

(suite à la page 8)

Don du Canada à l'OTAN: $10 millions en farine à la banque de vivres

Ottawa. — Le Canada se propose de consentir un don de $10 millions en farine à la banque des vivres de l'OTAN.

C'est le premier ministre Diefenbaker qui en a informé la Chambre après que le ministre des Finances M. Fleming eût déposé un budget supplémentaire de l'ordre de $54,140,979 comportant un poste à cet effet.

Ces crédits supplémentaires, venant s'ajouter aux dépenses sans précédent de $5,595,848,557 prévues au budget ordinaire pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1960, en porteraient le total à $5, 649,989,536. On peut comparer ce total avec le sommet antérieur de $5,606,370,020 enregistré pour l'exercice terminé le 31 mars dernier.

Si le budget présenté le 9 avril s'avère juste dans ses prévisions, le gouvernement accusera un déficit d'environ $447,140,000 pour l'exercice financier en cours. Dans le budget ordinaire, M. Fleming prévoyait un déficit de l'ordre de $393 millions.

Les dépenses pour l'exercice en cours et le précédent peuvent se comparer au record précédent de $5,322,253,505 enregistré en 1944 au cours du second conflit mondial.

Déboursés non budgétaires

En plus des déboursés budgétaires, le gouvernement s'attend de tirer $577,-600,000 de la Caisse de la sécurité de la vieillesse. On a déjà annoncé l'affectation d'une somme additionnelle de $122,887,799 à des prêts et investissements et le budget supplémentaire viendra y ajouter $66,388,855.

Pour le dernier exercice financier, M. Fleming avait tout d'abord prévu des dépenses de l'ordre de $5,295,-615,643, mais l'addition subséquente de crédits supplémentaires avait porté cette somme à $5,606,370,020, sans tenir compte des fonds affectés à la pension de vieillesse.

Si l'on inclut les sommes versées au chapitre de la sécurité de la vieillesse, le gouvernement fédéral dépensera une somme sans précédent de $6,227,589,-536 au regard de $6,161,370,020 pour l'exercice précédent.

En plus du don de farine à la banque des vivres, le premier ministre a annoncé que le gouvernement avait décidé de donner 20 millions de livres de lait en poudre, qui sera distribué dans les pays sous-développés. Le budget supplémentaire contient un poste de $2,500,000.

Item divers

Des crédits additionnels de $5,491,-500 qu'on se propose de mettre à la disposition du ministère de la Production de défense, une forte tranche "servira à maintenir le niveau technologique de l'industrie canadienne en aidant à la réalisation de programmes de défense..."

Le budget supplémentaire comporte également un crédit de $4,332,900 qui sera mis à la disposition de l'Office fédéral du charbon pour l'octroi de subventions.

Une somme de $200,000 est également prévue pour couvrir les dépenses de la nouvelle Commission royale d'enquête sur les transports.

Au chapitre des travaux publics, un montant de $1,331,000 est réservé pour la construction d'édifices publics et une somme de $2,198,000 servira à l'aménagement d'installations portuaires et à des travaux de dragage.

Au nombre des items non-budgétaires, il est question également de prêts d'investissements pour une somme totale de $66,388,855.

Les prêts comprennent des avances de crédits de $22 millions à la Société centrale d'hypothèques et de logement; $22,500,000 à l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent; $8,924,00 à la Société canadienne des télécommunications transmarines et $12,937,500 sous l'empire de la loi sur les terres destinées aux anciens combattants.

Le secrétaire des Nations-Unies Dag Hammarskjold appuie le projet canadien

Ottawa. — Des informateurs disent que le Canada a obtenu l'appui du secrétaire général des Nations Unies, M. Dag Hammarskjold, pour son plan en vue de confier un rôle aux Nations Unies dans l'affaire de Berlin.

A la réunion de l'OTAN à Washington, en avril, le Canada a proposé que les Nations Unies jouent un rôle à Berlin — pourvu que les quatre grandes puissances en soient tout d'abord venue à une entente.

Le premier ministre Diefenbaker avait déclaré aux Communes le 7 avril: "Le rôle fondamental des Nations Unies pourrait être de s'assurer que toutes les parties en cause s'en tiennent aux termes de l'entente.

"Une partie essentielle de l'entente pourrait être une promesse soviétique qui lierait la Russie et ses associés à accorder la liberté entière d'accès à Berlin-Ouest et l'acception d'une présence des Nations Unies sur les lignes de communication de cette cité."

L'IDEE DU CANADA

Les informateurs ici disent que ce que le Canada a en vue n'est définitivement pas une force des Nations Unies, semblable à celle qui est actuellement en mission à la frontière de l'Egypte et d'Israël, mais plutôt un organisme judiciaire ou d'appel, semblable aux commissions de surveillance de la trêve en Indochine.

Le Canada, l'Inde et la Pologne ont surveillé avec succès l'armistice en Indochine, depuis 1954. Les Commissions ne peuvent mettre aucune clause de l'armistice en vigueur, mais elles voient à ce que les clauses de la trêve soient respectées par les parties contractantes.

On croit comprendre que M. Hammarskjold est opposé à l'établissement d'une garnison des Nations Unies à Berlin mais appuie l'idée que des observateurs des Nations Unies y soient postés et le long des lignes de communication, une fois que les Quatre Grands en seront venus à une entente — s'ils y parviennent.

Le Canada a été parmi les premiers pays à suggérer un rôle pour les Nations Unies à Berlin mais il semble qu'on n'ait pas discuté sérieusement la question à la conférence de Genève. C'est peut-être parce que les pourparlers n'ont guère progressé jusqu'ici.

Le Canada est d'avis qu'aucun accord sur Berlin ne peut être accepté par l'Ouest qui mettrait en péril la sécurité de Berlin-Ouest. Il est également d'avis que l'OTAN ne pourrait mettre en danger les liens entre l'Allemagne occidentale et les autres pays de l'Europe occidentale ou qui écarterait la réunification de l'Allemagne.



Au service de la Reine du Canada. — Au cours de leur prochaine visite au Canada la Reine Elizabeth et le prince Philippe pourront admirer la beauté des paysages canadiens, confortablement installés dans le wagon du Gouverneur général. Ils auront à leur service Percy Corbin, comme porteur et Wilfrid Notley comme stewart.

Dirigeants travaillistes furieux d'une accusation de "pro-communisme"

Londres.—Une véritable tempête politique a été déclenchée dans les rangs du parti travailliste à la suite d'une accusation lancée par un député britannique et selon laquelle un certain nombre de députés travaillistes anglais seraient en quelque sorte des "crypto-communistes". Dans une causerie devant des journalistes allemands à Berlin, M. John McGovern, député d'Ecosse, a déclaré: "Si l'épreuve de force devait venir entre l'Est et l'Ouest, vous verriez au moins 70 députés socialistes jeter bas le masque et prendre parti pour le Kremlin."

Ottawa : un consul bilingue à Boston

Québec. — Le Conseil de la vie française vient de recommander au gouvernement fédéral de nommer un consul bilingue pour représenter le Canada à Boston. Le Conseil a envoyé une lettre à tous les ministres du cabinet fédéral, à tous les sénateurs et à tous les députés de langue française, y faisant ressortir que la nomination d'un consul bilingue à Boston permettrait d'assurer une meilleure liaison avec les 2,000,000 d'Américains de descendance française qui vivent présentement dans les états de la Nouvelle-Angleterre.

—Si le mot exagération n'existait pas, l'homme médiocre l'inventerait.

Ernest Hello

Seul le système scolaire de la province de Québec donne satisfaction tant à la minorité qu'à la majorité

Normes des système scolaires appliqués dans les diverses provinces

Ottawa, (CCC) — A la première journée du premier congrès annuel de l'Association des Commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada, au Colisée d'Ottawa, le 27 mai, Me Gaston Vincent, avocat d'Ottawa, a longuement élaboré les principes constitutionnels qui régissent au Canada les divers systèmes scolaires. Il a fait l'analyse de ces systèmes pour chacune des provinces du pays. Nous donnons ici les principaux aspects soulignés par le conférencier pour chacune des provinces.

Nouvelle-Ecosse: système scolaire officiel unique, uniforme, étroitement rattaché à l'autorité de l'Etat pour toutes fins; faculté des parents de pourvoir librement à l'éducation de leurs enfants, dans les institutions de leur choix, après pleine contribution aux écoles publiques, l'examinateur est celui de l'école publique; neutralité confessionnelle dans une atmosphère de christianisme mitigé.

Au Nouveau-Brunswick, la chose scolaire à l'instar de la Nouvelle-Ecosse, est étroitement liée à l'autorité civile; la fréquentation de l'école catholique est aux frais des parents, sans être soustraits, évidemment, à l'obligation de verser les deniers réguliers en faveur de l'école neutre. L'instituteur de l'école publique, moins bien pourvu de mandat que celui de la Nouvelle-Ecosse, ne peut y parler de christianisme; situation où, sans nier Dieu, on fait le silence obligatoire à son sujet.

Dans **l'Ile du Prince-Edouard**: unicité et uniformité du système d'éducation populaire; tous les citoyens sont tenus de payer les impôts scolaires attribuables à ce système; liberté d'enseignement restreinte à la seule faculté de doubler les dépenses requises, neutralité intégrale qui par sa méthodologie confirme la doctrine du libre examen, en proscrivant tout commentaire à la suite de la lecture de la Bible; l'exclusion de la religion de l'école est manifeste.

En **Colombie-Britannique**, nous trouvons dans la loi des écoles publiques une mention faite en l'honneur de la langue française et du culte religieux sous la forme de l'oraison dominicale. Dans un système d'écoles qui, au Canada, exclut la liberté d'enseignement de ses cadres avec le plus de rigueur, il s'y trouve en effet une prescription défendant l'enseignement d'une langue vivante, sauf l'anglais et le français. Il reste à savoir de quelle manière cet énoncé de principe reçoit en pratique une application quelque peu libérale. L'enseignement religieux dans ces écoles, dont la fréquentation est gratuite et obligatoire, est réduit à une expression qui, pour être très simple, ne manque pas d'être équivoque. La loi interdit à tout membre du clergé d'exercer toute fonction rattachée au système scolaire. Il n'est pas étonnant qu'elle en veuille ainsi, puisque, seule de son genre au pays à cet égard, elle déclare que l'école doit être imprégnée de sécularisation et dépourvue de tout enseignement dogmatique ou propre à toute croyance. Ceci nécessairement contredit quelque peu l'obligation d'inaugurer l'enseignement, chaque jour, par une lecture scripturale, et par la récitation du Notre Père. Il est à noter cependant que les passages des évangiles qu'il faut lire sont ceux que l'Etat a choisis ou approuvés. Comment l'on peut, par ailleurs proscrire toute croyance, y compris celle en Dieu, et en même temps prescrire une prière à l'adresse de Dieu dépasse l'entendement ordinaire. Le laïcisme en veut cependant ainsi, et il est impuissant à en vouloir autrement à défaut de prescrire l'athéisme. En pratique, il dénote une adhésion déguisée au libre examen, en prohibant toute explication ou tout commentaire à la suite de la lecture autorisée. Dès qu'un père catholique retire son enfant de l'école neutre pour le confier à une école de sa foi, dont il assume tous les frais après avoir payé ceux de la première, il n'est pas certain qu'il ne s'expose pas à être puni, tant qu'il n'est pas traduit devant les tribunaux.

Le **Manitoba** permet par la loi des écoles publiques du Manitoba, au clergé d'avoir accès auprès des enfants, en qualité de visiteur, si l'école est dans la paroisse du pasteur, ou comme instructeur religieux aux heures prescrites. Cette loi offre des caractéristiques toutes spéciales, en ce qu'elle érige un système scolaire unique, non-confessionnel en principe, et neutre en dehors des heures désignées pour l'enseignement de la religion. L'enseignement religieux, à périodes fixes, est obligatoire, si les commissaires d'écoles l'autorisent, ou si les parents d'un nombre suffisant d'enfants en font la demande. L'école publique du Manitoba peut, quoique neutre en théorie, être de fait confessionnelle. Les commissaires ont le pouvoir d'obliger l'instituteur à tenir des exercices religieux, soit aux heures consacrées à l'enseignement de la religion, soit au commencement de la classe.

En **Saskatchewan**, comme dans l'Alberta, une loi scolaire générale prévoit la possibilité, au sein même d'un système unique, émanant d'une seule législation, des écoles confessionnelles particulières. Cette dualité scolaire est cependant le fait d'une bifurcation plutôt que d'un parallélisme. Selon la loi respective de chacune de ces deux provinces, une école séparée ne peut être fondée que dans le pourtour d'une circonscription scolaire publique établie au préalable. La première école érigée dans une localité doit être l'école publique. Selon une disposition extraordinaire de la loi, le caractère religieux du contribuable détermine son obligation juridique de verser ses deniers dans les coffrets de l'école minoritaire de sa foi. Dans une province comme l'autre, au surplus, la loi permet que soit exercé par une corporation civile le pouvoir assez problématique d'effectuer le partage de ses impôts scolaires entre l'école publique et l'école séparée, selon la proportion établie entre le capital-action détenu par tous les actionnaires et celui détenu par ceux d'entre eux qui ont le caractère religieux de l'école séparée. Quant à l'enseignement de la langue maternelle, la loi de l'Alberta autorise une commission scolaire à établir un cours primaire français. Il s'agit ici de l'enseignement du français comme matière, et de l'enseignement en français comme moyen d'instruction. Dans la Saskatchewan, une permission analogue est restreinte quant à la quantité de français, puisqu'elle ne permet l'enseignement du français que pour une heure par jour, et à titre de matière au programme. En Alberta, d'un autre côté, le cours français primaire est assujetti à des mesures restrictives, quant à la quantité et à l'échelonnement de l'enseignement au cours de la scolarité.

En **Ontario**, comme en Alberta et Saskatchewan, la loi prévoit, pour l'école publique, une multiplicité de méthodes par lesquelles les petites commissions scolaires peuvent s'amalgamer et disparaître en de vastes organisations administratives. L'école séparée est maintenue dans une infériorité relative. L'existence de l'école séparée ne doit pas attendre celle de l'école publique. Le contribuable a pleine liberté civile de se soustraire à l'imposition en faveur des écoles séparées.

A **Terre-neuve**, jusqu'en 1934, toutes les écoles publiques étaient confessionnelles, à tous les échelons de l'enseignement. Le dirigisme avancé de l'Etat s'est établi dans le régime scolaire en 1935. Ce régime, depuis l'entrée de la province dans la confédération, selon l'article 93, permet aux écoles confessionnelles de recevoir une part équitable des subventions publiques.

Il n'y a pas de problèmes scolaires au Québec, la dualité complète du système scolaire étonne souvent les éducateurs étrangers; elle s'appuie sur la dualité fondée sur les différences de race, de langue et de religion. La minorité anglo-protestante jouit du maximum de liberté au point de vue scolaire. Voici le témoignage éloquent d'un inspecteur des écoles protestantes qui disait en 1917: "Il n'y a jamais eu l'ombre d'un froissement dans le département de l'Instruction publique depuis la Confédération ou avant cette époque. La minorité protestante jouit d'une étonnante liberté et tout ce dont elle a besoin lui est accordé." "Pour le traitement des minorités, la province de Québec donne un exemple au monde entier," selon le mot d'un ancien premier ministre du Québec, repris par Me Vincent.

Vingt-cinquième courrier

Le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., missionnaire en Bolivie, écrit à ses amis

Bien chers Parents et Amis,

Cette fois, mon courrier sera plutôt court, faute de temps, mais aussi parce qu'il est enfin décidé que j'irai faire un tour d'Europe comme aussi un tour d'Amérique durant la seconde partie de l'année qui est en cours. J'aurai donc la joie de vous parler à coeur plein de la Bolivie et du progrès sans cesse grandissant de nos oeuvres oblates dans ce coin de la vigne du Seigneur.

Délégué au Chapitre Général à Rome.

Le premier septembre prochain commencera à Rome le Chapitre Général de toute la famille Oblate du monde entier. Le 22 avril dernier eurent donc lieu des élections à Antofagasta, Chili, pour la nomination d'un délégué qui accompagnera le R.P. Provincial au tout prochain Chapitre. Il était facile de prévoir que je serais nommé à cause de ma responsabilité de Vicaire-provincial en Bolivie. C'est ce qui eut lieu. Marque de confiance de la part de mes confrères évidemment, mais aussi grosse responsabilité, celle d'aider aux intérêts de notre famille missionnaire comme à ceux de notre mission bolivienne.

Ce voyage en Europe me permettra aussi de reprendre contact avec plusieurs expériences apostoliques de là-bas. Je compte partir vers la fin de juillet, me rendre d'abord à Haïti y étudier les méthodes pastorales de nos confrères franco-américains qui font un admirable travail dans les Cayes! de là avec le P. Provincial nous passerons par Fatima, au Portugal, puis par un peu de l'Espagne pour enfin déboucher en France, à Lourdes et Marseille. Et selon le temps qui nous restera, ce sera Nice, Gênes et enfin Rome, le 31 août prochain.

Le Chapitre durera autour de vingt à trente jours. Après quoi ce sera le retour vers le Nord, passant par Assise, Venise, Milan, Lyons, Paris, Strasbourg, la Belgique et la Hollande. Car c'est de Amsterdam que je devrai m'envoler par KLM à New-York. Après la Nouvelle-Angleterre, ce sera enfin "le pays", de l'Est à l'Ouest, du Québec à la Colombie-Anglaise. Comme naguère, "je descendrai ensuite par la Californie, mais cette fois irai à Mexico, Bogota, Lima et enfin La Paz. Vous le devinez bien, cette longue randonnée, presque toute en avion, exigera bien des sous. J'ai bien confiance que votre générosité ne sera pas inférieure à celle que je rencontrai il y a cinq ans quand je fis ma première tournée missionnaire en terre canadienne.

La mort de ma vieille maman.

Voilà depuis des années que je m'attendais à recevoir le télégramme fatal. Invalide, aveugle, étendue sur un lit d'hôpital durant plus de dix ans, il fallait s'attendre qu'à l'âge de 86 ou 87 ans elle ne pouvait durer beaucoup plus longtemps. Ce fut à Antofagasta, au Chili, que me fut communiqué la triste nouvelle, le 20 avril au soir. Et le 21, jour de son enterrement, je chantais un service pour son âme, entouré de mes confrères Oblats du Chili comme de quelques-uns de la Bolivie. C'est à ces heures d'épreuves familiales, que notre famille religieuse sait nous envelopper de sa grande sympathie et de sa puissante prière. Un profond remerciement à tous ceux du Canada, surtout de l'Ouest canadien, qui offriront une prière pour l'âme de celle qui fut ma mère en tous les sens du mot. R. I. P.

Dixième anniversaire au Chili.

Nos confrères du Chili voulurent souligner cet événement de leur dixième année en terre chilienne. Du 18 avril au 28 se déroulèrent de magnifiques fêtes, à partir d'Iqunque dans le nord, passant par Antofagasta pour se clôturer dans la capitale de Santiago. Cinq oblats de Bolivie purent y prendre part et se rendre compte du beau travail de leurs confrères là-bas comme du profond attachement de tous les chiliens qui profitent de leur apostolat. A part les fêtes officielles, ce voyage me permit de magnifiques contacts ici et là, dont l'un des principaux fut la rencontre fortuite, à Lima, du R.P. Voillaume, fondateur des Petits Frères de Jésus.

Et voilà. Mes deux prochains mois en Bolivie seront des plus occupés, vous le devinez facilement. Je me recommande à vos bonnes prières, et vous donne rendez-vous pour une jasette toute d'amitié missionnaire dans les prochains mois qui s'annoncent.

Bien amicalement vôtre dans le Christ et Marie,

V. Gaudet, o.m.i.,
Vicaire-provincial en Bolivie.

On n'a pas l'habitude du français à ce ministère

Ottawa. — Le ministre du Nord canadien et des ressources naturelles, M. Alvin Hamilton, n'a pas expliqué pourquoi l'Office canadien du tourisme, qui relève de sa juridiction, n'a pas juger bon de publier, en français ou dans une version bilingue, une brochure publicitaire sur la visite royale au Canada. M. Hamilton avait été interrogé par M. Augustin Brassard, libéral de Lapointe, sur le fait que la brochure de l'Office ne contenait pas un mot de français. M. Alvin Hamilton s'est contenté de répondre: "Le ministère n'a pas l'habitude d'imprimer ces feuilles en français".

Syndicat des journalistes de la "censure"

Accra, Ghana. — Le Syndicat des imprimeurs et des employés de Journaux a prié le gouvernement d'appliquer la loi de la détention précentive dans le cas des journalistes qui publient des articles et des nouvelles contraires à l'intérêt de l'Etat. Le syndicat, qui comprend des journalistes, a adopté samedi une résolution réclamant la détention sans procès des journalistes si, dans l'opinion des autorités, ils sont coupables de répandre des nouvelles et d'exprimer des opinions susceptibles de nuire à la sécurité de l'Etat. La résolution demande aussi que seuls les journalistes membres du syndicat aient le droit de travailler pour les journaux de Ghana. Elle ajoute que les journalistes étrangers arrivant au Ghana devraient être obligé de se procurer des cartes d'enregistrement les autorisant à exercer leur profession.

Osaka, Japon. — Le célèbre paquebot français "Ile de France" qui sera démantelé au Japon après avoir sillonné l'Atlantique pendant plus de 30 ans, fera un dernier voyage — comme vedette de cinéma.

Le paquebot de 44,356 tonneaux, qui s'est vu décerner la Croix de guerre après avoir servi de transport de troupes, quittera Osaka cette semaine et apparaîtra dans une scène d'explosion en haute mer, pour le film "Le dernier voyage".

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 10 JUIN 1959

La Bible vous parle

Malheur à vous scribes et Pharisiens hypocrites, qui acquittez la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin, après avoir négligé les points les plus graves de la Loi, la justice, la miséricorde et la bonne foi; c'est ceci qu'il fallait pratiquer, sans négliger cela.

(Lc 21, 34)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

Espionnage et dentifrice

Comment un attaché à l'ambassade de Pologne à Bruxelles exerçait ses fonctions d'espion

Entrer dans un cinéma, payer son billet et ne pas rester jusqu'à la fin de la séance, est une chose qu'il est permis de faire à tout citoyen paisible de n'importe quel pays libre. Mais répéter souvent ce manège et être employé d'une ambassade étrangère, doit nécessairement éveiller l'attention des bons chiens gardiens qui, dans chaque pays, entourent de leur sollicitude les gens susceptibles d'exporter des renseignements que chaque pays préfère laisser ignorer à ses voisins.

C'est ce qu'il advint à M. Matusiak, attaché à l'ambassade de Pologne à Bruxelles. Ce M. Matusiak, un slave du meilleur type, yeux noirs et cheveux de jais, avait été attaché à l'ambassade polonaise à Bruxelles, située au bord d'une grande et paisible avenue de la capitale belge. Il venait tout droit de Varsovie sans être passé par une autre ambassade, ce qui dans nos pays où l'on est féru de stages et d'expériences pratiques, ne manque pas de susciter l'étonnement. Un étonnement que les agents de la sûreté belge eurent tôt fait de partager avec les gens de la diplomatie.

Il faut savoir qu'il existe à Bruxelles pas mal de centres de réfugiés polonais, qui souvent sous le manteau d'une entr'aide purement philantropique, parlent politique et mijotent des plans de retour comme le font tous les émigrants à quelque pays qu'ils appartiennent. Ces plans généralement, ne dépassent pas le stade d'un beau projet de révolte fomenté dans un café quelconque, mais n'empêche que les autorités de Varsovie aiment savoir ce qui se trame dans ces milieux et, en même temps, leur curiosité peut, à l'occasion s'exercer dans des domaines qui n'ont plus avec l'émigration que de lointains rapports mais où l'on voit, par contre se profiler les ombres des nouvelles fusées américaines dont les armées occidentales sont dotées, ou quelque prototype d'un fusil à tir rapide.

Or donc, M. Matusiak s'intéressait fort à ses compatriotes demeurés hostiles au régime qu'il représente et en même temps, en homme qui aime s'informer, il lui arrivait de recueillir des renseignements au sujet des fusées Thor — mais qui donc ne s'intéresse pas aux voyages interplanétaires — ou au sujet de quelques détails de ce genre. Et il lui arrivait ainsi d'obtenir ces renseignements de l'une ou de l'autre personne qu'en homme généreux il pourvoyait de dollars, car les espions n'ont vraiment confiance que dans cette monnaie, même s'ils jurent par Lénine et le rouble.

M. Matusiak en serait encore à s'informer à Bruxelles, s'il n'avait pas commis cette erreur dont nous avons parlé au début, en un mot s'il était resté dans le cinéma jusqu'à la fin du film. Mais voilà ce qu'il ne faisait pas. A peine entré dans un cinéma, M. Matusiak s'en allait aux toilettes — rien de plus normal — et en ressortait pour aussitôt quitter la salle, sans même daigné avoir jeté un seul coup d'oeil sur l'écran. Pour le malheur de M. Matusiak, il n'y a jamais, dans un cinéma, qu'une seule toilette. Et voilà donc un de ces paisibles agents de la sûreté — un homme très comme il faut, qui s'en va tranquillement au cinéma, comme c'est son droit — qui s'enferme dans une toilette, attendant que M. Matusiak occupe l'autre. Le très diplomatique Polonais ayant quitté l'endroit, l'agent s'empressa de fouiller et trouva, fixé à contre bas contre un mur, un très ordinaire tube de dentifrice. Le temps d'enlever le tube, de l'ouvrir, d'en sortir un microfilm et 300 dollars, de photographier le film — ces ces messieurs de la Sûreté pensent décidément à tout — et de le recoller, avec le même bout de bande collante, et voilà que s'amène un autre monsieur, belge cette fois-ci, qui entre et se met à regarder négligemment autour de lui. Les agents de la Sûreté bondissent et notre homme, après être entré dans le cinéma comme un simple flâneur, en sort solidement encadré par deux agents en civil, dont l'un tient obstinément la main dans la poche.

Ce dernier agent de l'espionnage polonais conduit directement ses anges gardiens à son domicile, où l'on trouve un poste émetteur et d'autres microfilms. C'est beaucoup pour les quelques centres de l'émigration polonaise, qui, tout compte fait, ne sont pas si dangereux que cela. C'est l'avis du gouvernement belge qui demanda à Varsovie de rappeler son attaché d'ambassade, qui, l'année passée semblait utiliser les portiques de l'Exposition de Bruxelles pour y satisfaire son étrange manie de coller des dentifrices contre les murs. Et à l'heure actuelle M. Matusiak se repose à Varsovie tandis que son agent belge, médite, dans sa prison, sur les qualités et défauts respectifs des marques de pâtes dentifrice.

(UM) Barth Claire

Restrictions aux audiences du Pape

Cité du Vatican. (CCC) — On a annoncé de source officielle, le 15 mai, au Vatican que des restrictions sévères seront dorénavant apportées aux audiences spéciales accordées par le Souverain Pontife. Les pèlerins de Rome devront désormais assister aux audiences générales. Jusqu'à présent Sa Sainteté Jean XXIII a consacré de cinq à six heures par jour aux différentes audiences. Celles-ci doivent être, par priorité, réservées aux évêques en visite ad limina et aux réceptions dites de tabella. Le Bureau du Maître de Chambre de Sa Sainteté a communiqué ce qui suit: "Depuis quelque temps, les demandes d'audiences pontificales — privées, spéciales et de groupes et pèlerinages — affluent à ce bureau en si grand nombre qu'il devient impossible de les accueillir dans la mesure et la forme désirée. Aussi apparaît-il nécessaire d'exhorter les solliciteurs à vouloir bien envisager l'opportunité de participer aux audiences générales qui se révèlent toujours édifiantes pour ceux qui y prennent part. Le Saint-Père est profondément touché et reconnaissant de cette succession continue de manifestations de pieuse affection, exprimée dans les nombreuses requêtes qui parviennent de toutes les parties du monde pour des rencontres avec sa Personne. Mais il convient de se représenter l'immense travail apostolique auquel se livre Sa Sainteté, en outre du temps consacré aux audiences.

—Un journal est un discours qu'on fait à la fenêtre à des gens d'éducation très mêlée qui passent dans la rue.

A. de Tocqueville

Nouveau village qui portera le nom d'Anne Frank

Wuppertal, Allemagne. — On a commencé la construction d'un nouveau village européen qui s'appellera Anne Frank.

Anne Frank est la jeune fille juive qui avait écrit un journal quotidien. Des films et des pièces de théâtre en ont été tirés.

Elle est morte en 1945, au camp de concentration infâme de Bergen-Belsen, pour cause de sous-alimentation et de maladie. Son corps avait été incinéré.

Le R.P. Dominique Pire, prêtre dominicain qui avait remporté le prix Nobel pour la paix l an dernier, a rappelé à son auditoire de 4,000 personnes les mots d'Anne Frank:

"Je crois en la bonté innée de l'humanité".

Historiette

Déformation professionnelle . . .

Non décidément, ce n'était pas uniquement pour parler affaires, que M. Allison vint trouver ainsi mon frère, songea Debbie, en pelant lentement un fruit succulent qui terminait un petit souper "à la fortune du pot".

Et pourtant, le jeune M. Allison — trente ans, grand, les cheveux acajou séparés par une raie impeccable, les grosses lunettes d'écail masquant partiellement un regard pénétrant — bavardait avec George, le frère de Debbie, comme si n'existaient, dans le monde, que des affaires commerciales, politiques et économiques. A peine un mot pour elle . . .

Mais combien de regards ardents! Car, là, Debbie ne se trompait pas du tout. M. Allison, entre deux déclarations politiques, jetait de biais un regard vers elle qui en disait long sur ses sentiments. George lui avait vaguement dit que M. Allison était courtier d'assurance. Lui-même George était déclarant en douane dans une grosse affaire d'export-import. Quant à elle, Debbie — vingt et un an et jolie, pas trop grande, un nez un peu trop retroussé, des lèvres rieuses et une tête bourdonnant d'imagination et d'illusions — elle venait de terminer ses études au conservatoire. Oh, elle n'était pas du tout ce que l'on appelle la grande artiste. Elle jouait consciencieusement ses rôles de pianiste, comme accompagnatrice. Elle gagnait sa vie, sans plus.

Debbie s'impatientait! Pourquoi donc George éternisait-il le souper. Le café attendait, qu'ils prendraient à trois, dans le petit salon. Là au moins, elle serait plus près de M. Allison — George l'appelait tout simplement "Fred", ou "mon vieux" ou parfois même "vieil animal", ce qui lui valait chaque fois un regard fulgurant de sa soeurette. Quelle vulgarité! M. Allison, qui la regardait de plus en plus intensément, comment pouvait-on lui donner des apostrophes aussi peu convenables!

Ah, le regard langoureux que M. Allison venait de donner à ses mains, qu'elle tenait croisées sur la table ayant fini sa pomme. Elle les regardait, ses mains à elle. Elles étaient longues et effilées, minces et toutes blanches. De belles mains, en effet, souples et nerveuses, habituées à taquiner les touches d'un clavier. Si George seulement voulait se lever . . .

—Allons prendre le café, fit à ce moment George. Vas-y, mon vieux, dit-il à Fred. Je te laisse un instant avec ma soeur. J'ai à téléphoner. Vous permettez? . . .

Mais naturellement qu'elle le permettait! Le coeur de Debbie fit quelques bonds désordonnés, puis cessa pour ainsi dire de battre, lorsque M. Allison, ayant poliment de la tête, demandé l'autorisation, aussitôt accordée, de venir s'asseoir près d'elle dans le grand sofa.

Elle se sentait défaillir lorsque, M. Allison, les regards rivés sur ses mains, eut l'audace d'en prendre une dans les siennes.

—Vous êtes pianiste, mademoiselle Debbie, à ce que j'entends. Comme vous avez des mains divines. Si douces, si soyeuses, si fragiles également.

Il les caressa lentement. Puis opinant de la tête, profondément pénétré de ce qu'il disait:

—Si fragiles aussi, Mademoiselle. Vraiment, il faut que je vous l'avoue et vous ne pouvez pas refuser: vous devez sur ces mains-là . . . prendre une assurance . . .

Ay. de Bonmal (UM)

REGARDS SUR LE MONDE

AFRIQUE. — Quoique le calme semble revenu au Congo Belge depuis les émeutes de janvier et que l'évolution, politique et autre, semble avoir pris des voies plus pacifiques, cet immense territoire, comme toute l'Afrique continue de bouillonner d'idées et d'opinions.

Certains, au lendemain des événements de Léo, se sont étonnés que la fureur des indigènes déchaînés — du moins de certains d'entre eux, se soit tournée presque principalement contre les oeuvres missionnaires catholiques, écoles et dispensaires.

Mgr Scalais, qui est le Vicaire apostolique de Léopoldville, une des plus grandes cités africaines, ne l'oublions pas, y a répondu avec pertinence, lorsque, interrogé par un journaliste, il consentit à dire que si les causes des émeutes de Léo sont multiples, ces émeutes n'ont pas frappé que les missions catholiques. Avant même que les écoles missionnaires fussent détruites, des écoles officielles avaient subi le même sort. Ces destructions d'écoles ne proviennent pas d'un esprit rétrograde, mais bien, affirme le Prélat, du désappointement des indigènes au sujet du manque d'écoles.

Aussi Mgr Scalais, lorsqu'il parle des plans d'avenir met-il l'accent sur la nécessité de construire toujours davantage d'écoles. Quant à l'apostolat même, il voit la nécessité d'une adaptation constante des méthodes aux fluctuations de la situation même, qui est essentiellement mouvante. Un fait est certain, affirme Mgr Scalais avec force, les oeuvres, toutes les oeuvres d'action catholique ont magnifiquement "tenu" sous l'émeute. Ces oeuvres doivent être consolidées, élargies, multipliées. Les paroisses de Léo et sans doute d'autres cités africaines sont trop étendues, trop peuplées. Mieux vaut avoir des églises, des presbytères moins grands mais en avoir davantage. Les paroisses actuelles qui comptent 40,000, 60,000, même 100,000 habitants doivent être subdivisées en paroisses de 10 à 15,000 habitants par exemple. Mais pour cela il faut plus de personnel, et surtout, plus de prêtres indigènes. Et également, une plus grande responsabilité des laïques dans l'apostolat.

Bref, il n'est nullement question pour l'Eglise d'abandon ou de renoncement. Bien au contraire semble-t-il. Et pour qui connaît l'ardeur des catholiques qui s'affirme d'autant plus que l'épreuve est serrée, on ne peut douter du résultat. Malgré les vicissitudes de l'époque, malgré des échecs, malgré des pertes et des deuils — nous allons presque dire, grâce à eux — l'Afrique, un jour, sera chrétienne.

* * *

RUSSIE SOVIETIQUE — On ne connaît que trop la triste aventure qui advint, il y a quelques mois, à l'écrivain Boris Pasternak, auteur du livre "Le Dr Jivago" qui obtint un jour le prix Nobel et qui le lendemain, fut contraint d'y renoncer. Depuis lors Pasternak fut successivement rayé de la liste écrivain, perdit les avantages accordés en Russie aux officiels du régime et risqua même de perdre la dasha qu'il occupait — et occupe — dans la banlieue de Moscou. L'aventure qui arriva ainsi à Pasternak, montre cependant, que quelque chose avait changé en Russie. D'aucuns diront que ce fut à la suite des remous provoqués à l'étranger que Pasternak dut de ne pas être arrêté et emprisonné. Argument peu convaincant, puisque l'on voudra bien se rappeler qu'avant la guerre, sous Staline, l'écrivain Radek fut condamné malgré l'intervention, nous allions dire du monde entier. Et Radek disparu pour ne plus réapparaître. Or voilà qu'on annonce que Khrouchechev lui-même est intervenu auprès de la Fédération des écrivains, pour réintégrer Pasternak. Il en a lu le livre — enfin — et trouve qu'au fond, ce n'est pas si grave que cela . . . D'où il ressort que la meute qui aboie autour du maître est plus dangereuse que le maître lui-même.

(Ultramare)

Petits faits dans un petit monde . . .

La presse de San Francisco paraît disposer d'une série de fantaisistes de la plus haute qualité. C'est ainsi que les journaux de cette ville ont annoncé froidement que le Roi des Belges était pratiquement fiancé à l'actrice de cinéma Debbie Reynolds et que la fortune de celle-ci — qui s'élève dit-on à 9 millions de dollars — suffirait pour combler le déficit budgétaire de la Belgique.

* * *

M. Cromyko, ministre soviétique des Affaires étrangères s'est fait accompagner, à Genève, de son . . . canari préféré. Malheureusement pour le ministre, cet oiseau, arrivé à Genève, y trouva le climat tellement enchanteur, qu'il disparut de sa cage. Le canari a choisi la liberté.

* * *

S'il faut croire certains "savants" américains les poules qui seraient un jour transportées sur d'autres planètes, y pondraient des oeufs . . . plates, y pondraient des oeufs . . . plats. cabines aménagées de façon à imiter les conditions d'existence sur Mars ou ailleurs, ont révélé ce grand événement, que les oeufs ne doivent pas nécessairement être ronds.

* * *

Un professeur en médecine danois a redonné de l'espoir aux amateurs de la dive bouteille. En effet, il vient de révéler qu'il vaut mieux prendre le soir, une bonne bière ou un verre d'eau de vie, plutôt qu'un somnifère. L'alcool à doses modérées ne peut que rajeunir l'organisme dit-il.

* * *

Après avoir découvert les satellites artificielles de Mars, voilà qu'un savant soviétique vient de pêcher une baleine ayant des pattes de derrière. C'est là, affirme le savant, la preuve que les baleines étaient naguère des animaux vivant sur terre ferme.

* * *

La mode américaine veut actuellement, que la caniche qui accompagne madame, soit teint dans la même couleur que l'ensemble que porte ladite dame. Cette mode a soulevé des protestations de la part des ligues pour la protection des animaux, qui prétendent que le caniche a droit "à sa personnalité" comme tout le monde. Ces ligues en profitent pour protester contre le port de manteaux de fourrure, celles-ci provenant d'animaux.

* * *

Une compagnie d'assurance américaine qui portait le nom prédestiné de "security first" — la sécurité avant tout, vient de faire faillite!

* * *

Une firme américaine lance actuellement "l'oreiller fait sur mesure" un oreiller qui s'adapte parfaitement aux contours de la tête de celui ou de celle qui est appelé à s'en servir.

* * *

Dans une grande entreprise américaine, la direction avait imaginé, pour stimuler l'ardeur de son personnel, d'organiser une quotation du mérite de chacun, qui serait établi par l'intéressé lui-même. La direction, en même temps, fit appel à l'esprit de sincérité de chacun. Un employé se donna lui-même "zéro" sur toute la ligne, se prévalant de son esprit d'honnêteté et de sincérité. Il fut aussitôt renvoyé pour incompétence.

* * *

La question idiote de la semaine: Il gagne son pain grâce aux erreurs des autres. Que fait-il?

Réponse: il fabrique des effaces!

(Ultramare)

Un manuel d'histoire pour les écoliers de langue française

Ottawa. — Pour la première fois dans l'histoire de l'Ontario, les élèves des écoles séparées de langue française pourront se servir d'un manuel d'histoire du Canada préparé spécialement à leur intention. Le ministère de l'éducation de Toronto vient, en effet d'approuver le manuel, oeuvre des RR. FF. Charles et Léon, E.C., qui comporte une série de plusieurs tomes répartis selon les grades scolaires, et s'intitule "histoire de mon pays".

Quand le président de Gaulle va au bal . . .

Paris. — Au cours d'un bal de charité en fin de semaine, le président de Gaulle a consenti à chanter "Ma pomme" avec Maurice Chevalier. "Nous avons l'honneur d'avoir parmi nous le plus grand des Français, a déclaré Maurice Chevalier, et comme le président l'a souvent prouvé, un excellent chanteur!" Répondant aux voeux de Maurice Chevalier et de la foule, le président de Gaulle fredonna "Ma pomme", mais on ne put entendre sa voix... C'était un bal de charité!

La Guilde Photographique

Les films ultra-sensibles qui sont maintenant disponibles ouvrent de nouveaux horizons aux amateurs qui s'aventurent la nuit à la recherche d'instantanés, surtout après une averse.

Une nouvelle aventure en photographie

Ordinairement, vous ne sortiriez pas quand il pleut pour prendre des instantanés, mais si vous le faisiez, vous verriez probablement des sujets uniques et intéressants, comme un chat en train d'essayer d'éviter les flaques d'eau, ou un chien en train d'y patauger.

Vous pouvez voir parfois des reflets fantastiques quand l'averse s'arrête et que le soleil commence à percer les nuages. Cela même pourrait faire l'un de vos meilleurs instantanés — une photo du soleil qui filtre entre les nuages. Vous pourriez essayer de prendre d'abord cette photo sans filtre de ciel, puis avec un filtre, et comparer les clichés pour les meilleurs résultats.

De pair avec les perfectionnements réalisés dans la production de bonnes cameras avec accessoires pour flash, dans la gamme des prix populaires, il y a les perfectionnements surprenants réalisés dans la production de films photographiques sensibles, grâce auxquels vous pouvez prendre de merveilleux instantanés la nuit, sous éclairage ambiant.

La rue mouillée, qui reflète les lumières des magasins et des lampadères, donnerait à vos clichés un effet dramatique; donc, pour une nouvelle et passionnante aventure, pourquoi ne pas faire varier le genre de vos photos en sortant un soir pour aller prendre des instantanés, surtout après une averse d'avril.

Ces films ultra-sensibles ne peuvent être employés qu'après le coucher du soleil dans des cameras ayant une vitesse d'obturation définie, et quand il y a de la lumière provenant de lampadères, vitrines de magasins ou autres sources d'éclairage. Pour prendre des photos le jour, avec de telles cameras, vous retournez aux films ordinaires que vous avez toujours utilisés.

Cette découverte de la photographie la nuit peut être très intéressante et, comme on peut s'y consacrer avec une camera peu coûteuse, grâce au genre de films qui sont maintenant disponibles, cela augmente les possibilités de votre camera et agrandit votre champ d'action. Parlez-en à votre marchand d'articles photographiques, et la prochaine fois qu'il pleuvra, enfilez votre imperméable et partez à l'aventure dans la nuit.

20F — Jacques Lumière

—La jeunesse est absolue parce qu'elle n'écoute que ses impressions: elle est sévère, parce qu'elle ignore les hommes et les choses; elle est légère parce qu'elle n'a pas souffert; elle est sans mesure parce qu'elle n'a rien fait, et sans frein, parce qu'elle se croit capable de tout faire.

Cte de Belvèze

* * *

—Les mots sont du pain ou du poison

Ernest Hello.

—Si l'opinion publique daignait s'enquérir d'où elle vient de quelle manière elle se forme, elle aurait honte d'elle-même.

Cte de Belvèze

* * *

—On ne doit parler, on ne doit écrire que pour l'instruction; et s'il arrive que l'on plaise, il ne faut pas néanmoins s'en repentir, si cela sert à insinuer et à faire recevoir les vérités qui doivent instruire.

La Bruyère

—Ne vous laissez pas décourager par la froideur que vous voyez autour de vous; il n'y a rien de si tranquille qu'un magasin à poudre une demi-seconde avant qu'il saute.

J. de Maistre

* * *

—Flatter! . . . le plus ancien et le moins usé des préceptes de l'art de plaire . . . la première leçon que la femme a reçue et la plus chère qu'à l'homme ait payée.

Cte de Belvèze

Les Franco-Colombiens

ST-SACREMENT

(VANCOUVER, C.C.)

Confirmation et Première Communion à Saint-Sacrement

Son Exc. Mgr Johnson, archevêque auxiliaire de Vancouver, daigna nous honorer de sa visite lors de la confirmation de nos enfants le 11 avril dernier. Il parla d'abord en français aux enfants. Il leur demanda de rester toujours vaillants chrétiens au milieu des populations non-catholiques qui les entourent.

Voici les noms des enfants qui ont reçu le sacrement de confirmation:

FILLES — Colette Baillargeon, Lucille Charron, Jean Boucher, Ann Costello, Katheryn Dinwoodie, Penelope Boucher, Annette Larocque, Linda Le-Clair, Karen MacDonald, Roseanna MacDonald, Annette McDougall, Eleanor Nelson, Claire Pallard, Cécile Péloquin, Joanne Pilon, Denise Porter, Shirley St-Cyr.

GARÇONS — Robert Adam, Richard Albert, Lionel Baril, André Bastien, Robert Bastien, Christopher Boucher, George Boucher, Maurice Girard, Robert Girard, Eugène Larocque, Gerald Lefrançois, Denis Maxymchuk, André Ouellette, Denis Pallard, Jean Peloquin, Gilbert Pierrot, Paul Ste-Croix, Richard Therrien.

Le dimanche, 17 mai, à la messe de 9h., fut une fête paroissiale à l'occasion de la première communion de nos tout jeunes enfants. Notre chorale de l'école, sous la direction de nos Religieuses fit les frais du chant: cantiques en latin, en français et en anglais. Voici les noms de ceux et celles qui firent leur première communion:

FILLES — Colette Baillargeon, Lucille Charron, Ann Costello, Annette Larocque, Annette McDougall, Claire Pallard, Cécile Péloquin, Jeanne Pilon, Denise Porter, Danielle Nouvian, Yvonne Simon, Alida Bianchi, Sylvia Frank.

GARÇONS — Robert Adam, Richard Albert, Lionel Baril, André Bastien, Maurice Girard, Gérald Lefrançois, André Ouellette, Didier Nouvian, Gilbert Pierrot, Robert Szezotko.

Décès récents

ALLEN — Mme Catherine Allen, âgée de 82 ans, décédée le 26 mars; service dans notre église, le 28 mars 1959.

MUIR — Mme Veronica-Anne Muir, âgée de 41 ans, décédée le 30 mars; service dans notre église le 2 avril.

BLAIS — Suaire Blais, âgé de 49 ans, décédé le 1er mai; service dans notre église le 5 mai.

SYBOT — Henri Sybot, âgé de 77 ans, décédé le 7 mai; service dans notre église le 12 mai.

CHERAMY — Mme Marie Cheramy, âgée de 66 ans, décédée le 20 mai; service dans notre église, le 23 mai.

PLANTE — Louis Plante, âgé de 95 ans, décédé le 25 mai; service dans notre église le 27 mai.

Dans nos registres de baptême

Roland Gerald, fils de Henri Watier et de Thérèse Forseille, né le 25 décembre 1958 et baptisé le 1er février, par le R.P. J. L. Lemire. Parrain et marraine: André Stabo (représenté par Maurice Beaulieu) et Annette Forseille (représentée par I. Higgenbotham).

Maureen Anne, fille de René Delavault et de Germain Lavallée, née le 5 août 1958 et baptisée le 1er février 1959. Parrain et marraine: Henri Delavault et Elizabeth Rambo.

Mary Béatrice, fille de David Fields et de Rebecca Portigal, née le 1er avril 1917, et baptisée le 24 février 1959 par le R.P. Lemire. Marraine: Madeleine Beauchamp.

Nicole Louise Yvonne, née le 8 février 1959 et baptisée le 8 mars 1959 par le R.P. Lemire; fille de Maurice et de Thérèse Vaillancourt. Parrain et marraine: Léon Bellefontaine et Louise Toufflin.

Laurel André, fils de Marcel Roy et de Marion Cook, né le 11 janvier 1959 et baptisé le 22 mars 1959, par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Raymond Vermette et Doria Vermette.

Brigitte Gisèle Christiane, fille de Fernand Picard et de Christiane Nazar, née le 27 novembre 1958 et baptisée le 29 mars 1959 par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Francis Nouvian et Calistine Genèce.

Véronique Hélène Louise, fille de Alfred Baillaut et de Jeanne Moulinier, née le 18 février 1959 et baptisée le 19 avril 1959 par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Maurice Arnoult et Hélène Moulinier (représentée par Mme Patricia Robson).

Christine, fille de Roger Leberre et de Maria Vigoureux, née le 25 février 1959 et baptisée le 26 avril 1959 par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Alfred Baillaut et Jeanne Moulinier.

Paul Andrew, fils de John Cooshek et de Paulette Rivest, né le 31 janvier 1959 et baptisé le 3 mai 1959 par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Karol Benka et Camilla Razon.

Annette Lisa, fille de Antonio Parento et Margot Brisebois, née le 10 avril 1959 et baptisée le 3 mai 1959 par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Jack Werboweski et Frances Mascaux.

Robin, fils de Larey J. Fisher et de Eveleen Nesbitt, né le 29 mars 1934 et baptisé le 7 mai 1959 par le R.P. Donald Murphy. Parrain Richard White.

Guy Vincent Joseph, fils de Camille Albert et de Rita Arnal, né le 26 avril 1959 et baptisé le 10 mai 1959 par le R.P. Lemire. Parrain et marraine: Joseph Schmoeller et Fernande Albert.

Nancy Gay Pauline, fille de George Mayhew et de Dorothy Will, née le 20 janvier 1959 et ondoyée à l'hôpital le 20 janvier 1959 par le R.P. Donald Murphy; cérémonies du baptême suppléés le 10 mai 1959 par le R.P. Lorenzo Gélinas. Parrain et marraine: Joseph Albert Fauteux et Mavis Teresa Will.

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Pour finir les réparations en vue de la bénédiction de la nouvelle église, on pouvait voir tous les soirs, cette semaine, des équipes d'hommes, nivelant et nettoyant les alentours. Un travail qui a piqué la curiosité de plusieurs fut le transport de la cloche de la vieille église dans le clocher de la nouvelle. On peut vous dire cependant qu'avec les inventions modernes ce n'est pas bien compliqué. M. F. Filiatrault avait tout prévu avec son équipe et quand les Landreville s'amenèrent avec leur remorqueur dans dix minutes la cloche carillonnait, bien niché, dans son clocher. Pendant qu'on embellissait l'extérieur, les dames nettoyaient l'intérieur: le sanctuaire, la bibliothèque et la salle. Le tout est prêt!

Le Père A. Demers, o.m.i., revenu à domicile depuis une semaine, n'est pas trop souffrant. Il veut remercier tous les paroissiens qui par leur visite et leurs prières lui ont fait de son stage à l'hôpital un séjour pas trop ennuyant.

Les nouvelles du Père H. Marcotte, o.m.i., sont assez bonnes. Il fait sa convalescence à Edmonton et doit revenir vers la mi juin.

Les forces de Mme Ouellette diminuent, mais elle tient bon.

Mme Hanley fut transportée à l'hôpital, la semaine dernière. Son état n'est pas grave. Elle prend du mieux.

On nous annonce plusieurs mariages pour les mois d'été: Keroak Lemay, Desjarlais Lesnine, Gaudet Ducharme. Félicitations et meilleurs voeux.

Félicitations à Mme Armand Lemieux qui a été choisie par les CWL, pour la Mère de l'année, pour enfants adoptés.

En tout Mme Lemieux est mère de cinq enfants, mais sa générosité de mère chrétienne lui a fait en adopter six autres. La première dans cette lignée d'adoptions est religieuse aujourd'hui. Elle enseigne à l'école du St-Sacrement à Vancouver, un autre Jean fait ses études au Collège St-Jean, avec ses onze enfants, Mme A. Lemieux trouve le temps d'être membre active de l'organisation des Parents et Maîtres où elle a été présidente, vice-présidente et trésorière respectivement, elle appartient aux Dames de Ste-Anne et aux Oblats laïcs; active dans toutes les organisations paroissiales. Elle fut l'objet d'une réception la semaine dernière et reçut de Son Excellence Mgr M. Duke un missel paroissial comme témoignage de l'intérêt qu'une femme chrétienne peut prendre dans notre société. Notre-Dame de Fatima, multipliez dans notre paroisse des dames de cette trempe.

Vicariat de Grouard

Assemblée du mouvement Lacordaire

Dernièrement avait lieu, dans une classe de l'école de Donnelly une Assemblée des dirigeants des cercles Lacordaire de Grouard.

Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous Son Exc. Mgr Henri Routhier, M. l'abbé Tardif; les RR. PP. Campagna, Desrochers, Robert, Lafontaine et Bugeaud. Il y avait également des représentants de Donnelly, Falher, Guy, Jean-Côté, Marie-Reine, McLennan, Collège N.-D. de la Paix et de St-Isidore.

Après la prière récitée par Mgr Routhier, le président souhaita la Bienvenue, remercia tous et chacun d'être venus et exposa le programme de la soirée.

L'historique du mouvement dans la région nous fut exposé par M. Cimon. Le mouvement commença à Donnelly avec le P. A. Bouchard qui avec quelques paroissiens firent la promesse de ne pas faire usage de boisson durant trois mois. Cette période écoulée, six membres de la première équipe décidèrent de ne plus boire de leur vie. Ce n'est qu'après qu'ils firent connaissance du mouvement Lacordaire, tel qu'il existe dans l'Est. C'est donc en décembre 1953 que Donnelly fonda officiellement le premier cercle Lacordaire de la région. Cette paroisse fut successivement imitée par Guy, Marie-Reine, St-Isidore et le collège Notre-Dame.

Après cet exposé de M. Cimon, le président diocésain expliqua la hiérarchie qui doit exister dans le mouvement, ainsi que les fonctions de chacun des officiers.

Puis se fut le tour de notre aumônier diocésain qui nous démontra l'utilité du mouvement et les moyens à prendre pour le propager.

Le R.P. Antoine Bugeaud exposa les raisons pour lesquelles notre région a extrêmement besoin de cercles Lacordaires qui soient pleins de vie.

Le président d'honneur, Mgr Routhier félicita les orateurs de la soirée et encouragea tous les centres à faire un travail de plus en plus actif. Puis, pour clôturer, il récita la prière.

LAMOUREUX

Le pique-nique de la paroisse aura lieu dimanche le 28 juin. Peu importe la température il y a souper ainsi que jeux dans l'après-midi et le soir. Invitation à tous de nous rendre visite.

Dimanche après-midi, un thé habilement organisé réunissait les dames de la paroisse pour présenter leurs hommages à Soeur St-Joseph-de-la-Paix, dont on a annoncé le départ pour le commencement de juillet. Les présentations et cadeaux offerts ont agréablement surpris Soeur Supérieure, car ils ont comblés ses désirs. Lundi soir c'était au tour des dames de la paroisse de Fort Saskatchewan de se rendre à l'invitation chez Soeur Supérieure pour la même fonction.

Pat Morin a commencé la construction de la maison de Roland Lamoureux.

Francis M. Isaac est aussi à se construire une maison sur un lot à Lamoureux.

De son côté George Richard est à faire des réparations à sa résidence.

Emile Gaumont a l'aide de son frère Philippe, dans la construction de sa maison.

M. Veness, de St-Albert, qui a acheté le poste d'essence de M. Breyer, doit bâtir un garage et d'autres édifices sur le nouvel emplacement.

Il y a quelque temps, Zéphyr Normandeau, a vendu sa ferme à un M. Coorman.

Pour compenser, Edouard Courchesne a acheté la ferme Christiansen qui avait été vendue autrefois par Emile Normandeau. L'encan Christiansen a eu lieu le 12 juin.

Jules Lamoureux échangeait son terrain pour onze quarts de section dans la région de Sangudo.

Simon Lamoureux prenait possession du magasin Evergreen à proximité de Edmonton-Nord; il a loué la maison sur sa ferme à M. Sylvestre.

Notre jeune séminariste, Richard Théroux recevait l'ordre du sous-diaconat, dimanche le 7 juin.

ST-EDOUARD

Rendons grâces à Dieu pour la pluie bienfaisante qu'il a bien voulu nous accorder afin de faire fructifier nos champs et nos jardins.

MARIAGES

M. l'abbé C. H. Bérubé bénissait, mardi le 2 juin, le mariage de Mlle Carmelle Chrétien de Saint-Edouard, à M. Régiste Bouchard, de Thérien.

Samedi le 6 juin, en la cathédrale de Saint-Paul, M. Georges Marcoux, de Saint-Edouard s'unissait en mariage à Mlle Candide Gamache, de Saint-Paul.

Meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

ACTIVITE

Vendredi et samedi dernier, les 5 et 6 juin avait lieu à Saint-Paul la fête du 50ème anniversaire de Saint-Paul en même temps que le Rodéo. Cette fête débuta par une parade à laquelle St-Edouard participait. Nous voulûmes saluer Saint-Paul en préparant un char allégorique dans lequel étaient représentés les pionniers ainsi que les fils des pionniers. Afin de saluer Saint-Paul davantage nous nous rendîmes nombreux assister au Rodéo. Félicitations à Saint-Paul!

—Que les femmes gravent bien ceci dans leur mémoire; celui-là seul est digne de leur amour, qui les a jugés dignes de son respect.

Dumas fils

• • •

—Si l'on veut connaître la puissance vraie de la presse, il ne faut jamais faire attention à ce qu'elle dit, mais à la manière dont on l'écoute.

Toqueville

PICARDVILLE

Mlle Béatrice Valcourt autrefois de Picardville, était en visite dans la place, elle visitait ses parents et amies à Picardville et Westlock. Elle était accompagnée de son fiancé.

M. et Mme Maurice Sullivan, ainsi que leur fillette, étaient en visite dimanche chez M. et Mme L. Boucher.

M. Benoit St-Louis est déménagé sur la ferme de M. L. Valcourt où il est probable sera le propriétaire avant trop longtemps.

Bienvenue à ces nouveaux paroissiens.

A l'occasion du mois de Marie et de la fête des mères on remarquait à l'entrée du coeur, deux jolies plantes fleuries. Il se trouve toujours des coeurs généreux. Merci de la part de toutes les mères.

Le jeune André St-Louis s'est fracturé le bras en jouant à l'école, jeudi dernier. M. Glebe le transporta aussitôt à l'hôpital pour soins médicaux.

Mme L. Boucher doit partir sous peu pour passer quelques mois dans l'Est. Nous lui souhaitons bon voyage.

Dimanche dernier, le 24 mai, dix jeunes enfants faisaient leur première communion. Ils étaient accompagnés de leurs parents. C'est toujours avec émotion qu'on voit ces petits enfants recevoir pour la première fois Jésus Hostie dans leurs petits coeurs. M. le Curé leur avait demandé de jeter des fleurs sur le passage du St-Sacrement à la grande Fête-Dieu qu'ils firent très bien.

Notre Curé était absent la semaine dernière. Il était allé faire sa retraite. Nous prions pour qu'il reçoive d'abondantes grâces en ces jours de prières et de réflexions.

Le jeune Crusher qui était dans l'accident survenu au coin de Vimy est décédé à l'hôpital de Westlock, la semaine dernière. Roland et Léonard Garon sont sortis de l'hôpital. Les autres ont été bien chanceux d'en sortir intacte. L'automobile de M. Amédée Garon est complètement démolie.

Mme A. St-Louis reviens d'un beau voyage dans le Nord de la province où elle assista à la graduation de Normand, au Collège Notre-Dame de la Paix à Falher. Elle put aussi assister à un concert à Eaglesham, donné par les Amis de la Chanson dont Normand fait partie. Ces 13 jeunes font des merveilles dans ces chants dirigés par le R.P. Prieur o.m.i., assisté du R.P. Goyette. Nous avons parcouru le Canada et l'Europe dans ces chansons de toutes les langues, exécutés en quatre voix.

Mme St-Louis put aussi faire connaissance avec sa petite fille Jocelyne St-Arnaud à Girouxville, fille de Jeannine et Paul St-Arnaud.

A l'occasion de la Fête-Dieu nous avons eu la procession en plein air. Le reposoir était à la résidence de M. P. Cloutier. Après la croix venait le drapeau du Sacré-Coeur porté par M. Lucien Nadeau suivi des hommes, ensuite venait la bannière de la paroisse porté par Mme Borlee. Le dais porté par les marguilliers, couvrant le Saint-Sacrement, et précédé des petits premiers communiants. Vint ensuite la bannière de notre école, portée par Mlle Christine Rosendale suivie des élèves de l'école Ste-Bernadette. Enfin vient la bannière de Ste-Anne portée par M. A. C. St-Louis, les rubans étaient tenus par Mmes Ed. Boucher, F. Vallière, C. Lambert et W. Lamarche suivie des Dames de Ste-Anne et des dames de la paroisse. Le tout fait avec respect et dévotion.

—Quand un mauvais livre s'est une fois emparé des esprits, il n'y a plus pour les désabuser d'autre moyen que celui de montrer l'esprit général qui l'a dicté, d'en classer les défauts, d'indiquer seulement les plus saillants et de s'en fier du reste à la conscience de chaque lecteur.

J. de Maistre

SAINT-ISIDORE

A nos gradués: M. Léon Lavoie et Mlle Paulette Robert du Collège de Falher, nos sincères félicitations!

Vendredi soir le 29 mai, M. et Mme François Lalancette et leur fils André s'embarquèrent pour l'Est; ils vont prendre soin de la ferme paternelle. Un groupe de la paroisse les a accompagnés jusqu'à l'heure du départ.

Le 31 mai dimanche de la Fête-Dieu à l'occasion de la cérémonie de la confirmation, la messe a été célébrée par Son Exc. Mgr Routhier, assisté du Père supérieur des Oblats et du Père Ruelle, curé. Son Excellence questionna les enfants et expliqua la signification de ce sacrement, et donna de précieux conseils. Il y eut aussi grande procession, on entonna le Pange lingua suivit d'autres hymnes pendant le parcours de la procession. Notre nouvelle famille nous a apporté un maître-chantre en la personne de M. Monfette. Félicitations sincères à vous, et à tous nos membres de la chorale.

Après ces cérémonies, nous avons eu un excellent souper servi à la petite école, à laquelle tous ces dignes personnages étaient présents. Malheureusement, Son Excellence nous laissa vite, mais il a eu la gentillesse de nous redire quelques mots. Son visage toujours rayonnant illuminait ceux de tous le monde présent. Ensuite le Père Broquette, curé de Peace-River, nous a dit quelques mots, avec toute son éloquence et son sourire habituel. Merci!

Après cette belle journée qui restera mémorable pour tous, il fait bon, ici, de dire "merci" à tous ceux que se sont dévoués pour préparer le reposoir et le parcours pour cette procession; à nos dévouées religieuses, pour l'école si bien décorée; à toutes les dames et demoiselles qui ont travaillé pour préparer ce délicieux banquet, qui ne manqua pas de plaire à tous les palais... aux jeunes qui ont travaillé à la préparation de la veillée, nous en garderons un excellent souvenir, c'était véritablement une soirée familiale.

Les compagnons ont fait l'acquisition d'un gros buldozer avec instruments; un homme travaille sans cesse au défrichement avec ces machines. Une nouvelle route s'ouvrira bientôt, et quelques familles s'établiront sur un autre rang par la suite. Nous vous dirons plus tard les progrès qui seront effectués.

Les grades III à VIII ont passé les concours de français, ceux du catéchisme passeront cette semaine. Travaillez bien les jeunes, et vous obtiendrez du succès. Bonne chance!

Plusieurs familles ont été à la journée champêtre des Lacordaire à Donnelly, dimanche le 7 juin.

Prompt rétablissement à M. Maurice Allard qui a passé quelques jours à l'hôpital pour une grippe. Les mêmes souhaits vont aussi à tous les enfants d'école qui sont retenus à la maison pour cause de maladie.

DONNELLY

Du 7 au 10 mai, à la maison de retraite de Donnelly il y a eu une retraite pour jeunes filles du Club de vocation. Elles étaient au nombre de 21. Prêchée par M. l'abbé Laberge, de Fort-Kent, du diocèse de St-Paul. Dans l'après-midi du dimanche les jeunes filles se sont rendues à Guy pour une conférence, le soir il y eut une pièce actée par les élèves de cette paroisse "La vie de St-François".

M. et Mme Zoël Côté et leur fille Pierrette se sont rendus à Edmonton, pour assister au mariage de leur fille Jeannine qui eut lieu le 16 mai. Nous leur souhaitons du bonheur.

Il y a déjà deux semaines une nouvelle famille de l'Abitibi, P.Q., est venue s'établir dans notre paroisse: M. et Mme Gabrielle Laferrière avec leurs enfants en bas âge, 5 garçons et une fille, ainsi qu'un de ses frères, M. Ubal Laferrière. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous et bonne chance.

Une retraite paroissiale fut prêchée du 17 au 24 mai par les RR. PP. Héon et Tremblay, rédemptoristes. L'assistance aux offices fut nombreuse. Tous désirent remercier les prédicateurs pour leur dévouement parmi nous et pour le bien qu'ils ont fait à nos âmes.

Le samedi soir, le 23, les enfants des grades 2 à 6 ont fait la procession en offrant des fleurs à Notre-Dame du Perpétuel Secours.

Le même soir, un groupe de dames de la paroisse a reçu l'insigne des dames de Ste-Anne, elles étaient au nombre de douze.

Dimanche le 24 mai, à la messe de 8h. avait lieu la cérémonie de la communion solennelle des enfants, ils étaient au nombre de 13: 5 filles et 8 garçons.

Dimanche le 30 mai, Fête-Dieu, vue la mauvaise température la procession n'a pas eu lieu au dehors, elle s'est faite dans l'église.

Mme Joseph Filion a fait un séjour à l'hôpital de McLennan, la semaine dernière.

Mlle Adrienne Lapointe est hospitalisée à McLennan depuis une semaine. A cette dernière nous lui souhaitons prompt rétablissement.

DONNELLY

M. et Mme Zoel Coté se sont rendus à Edmonton et Morinville, dernièrement, pour assister au mariage de leur fille Jeannine, à M. Norman Chalifoux, pharmacien de Morinville. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J. R. Ketchen, en l'église de l'Immaculée-Conception. Après un séjour à Donnelly, M. et Mme Norman Chalifoux feront leur demeure à Morinville.

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

DISTRIBUTION DES PRIX:

Prix d'Excellence générale:

Offert à quelques élèves qui se sont fait remarquer par leurs succès en classe, leur bonne conduite, leur bon esprit parmi les étudiants, leur participation active aux organisations étudiantes.

1er prix: David Belzile XII (Marie-raine); 2e prix: Denis Limoges IX (Falher).

Prix d'application:

Offert à un élève de chaque classe qui s'est fait remarquer par son assiduité à l'étude et en classe.

Grade XII: Alex Carrier, Joussard; Grade XI: Roger Labrecque, Donnelly; Grade X: Adrien Henley, Jean-Côté; Grade IX: Jean-Guy Lavoie, St-Isidore; Grade VIII: Alfred Nobert, Joussard; Grade VII: Raymond Bédard, Tangente.

Prix de catéchisme:

Offert aux élèves qui ont conservé une moyenne de 80 p.c. ou plus en catéchisme au cours de l'année.

Grade XI: Ghislain Bergeron 83, St-Isidore; Grade IX: David Verstraete 92 Falher; Grade IX: Paul Henley 88, Jean-Côté; Grade IX: La Marie Bédard 84, Tangente; Grade IX: Victor Cloutier 83, Donnelly; Grade IX: Michel Auffray 82, Marie-Reine; Grade IX: André Beaudoin 81, Guy; Grade VIII: Raymond Bédard 90, Tangente.

Prix de Français:

Offert à deux élèves de chaque classe qui ont conservé une moyenne de 80 p.c. ou plus en français au cours de l'année.

Grade XII: Philias Chaput, Tangente; Grade XII: Léon Lavoie, St-Isidore; Grade IX: Michel Auffray; Grade IX: Léo St-André, Girouxville.

Prix de latin:

Grade XII. Léon Lavoie, Grades IX - X: Eugène Leblanc, Joussard.

Prix de liturgie:

Offert aux élèves qui se sont distingués par leur application et leur bonne tenue au service des autels:

1er prix: Eugène Leblanc; 2e prix: David Vertraete.

Prix d'élocution:

Offert à l'élève qui a été jugé le meilleur au point de vue distinction et expression lors de la pièce annuelle.

Raymond Bédard.

Prix de distinction et politesse:

Offert aux élèves qui se sont distingués par leur politesse et leur bonne tenue.

Ernest Chabot, Spirit River; Paul Gaboury, Fort St John; Raymond Desgagnés, Eaglesham.

Prix de dévouement:

Offert à quelques élèves qui se sont distingués par leur coopération et leur souci du bien-être de la maison:

André Pelletier, Edmonton; Raymond Tremblay, Girouxville.

Prix spécial de musique:

Ghislain Bergeron.

Prix d'entrainement physique:

Raymond Tremblay, Eugène Leblanc, André Pelletier.

Prix spécial (esprit sportif):

Offert à l'élève qui a manifesté un bel esprit sportif à tous les jeux:

Denis Limoge.

ST-JOACHIM

Samedi dernier, le R.P. Thibault, curé, célébrait le mariage de Mlle Patricia Anne Girouard, fille de M. et Mme J. B. Girouard, de notre paroisse, à M. Robert Michael Halverson.

Le mariage de Mlle Simonne Durand, fille de M. et Mme Achille Durand, à M. Michael John O'Reilly, fils de M. et Mme Edouard O'Reilly, fut aussi célébré samedi dernier par le R.P. F. Champagne.

A ces nouveaux époux, nous souhaitons beaucoup de bonheur.

Mme Tim Corkery (Elize Barbeau) de Los Angeles a passé une semaine chez sa mère. Elle était accompagnée de son époux et sa fillette.

Pour terminer leur année académique les membres du Club Dollard se réunissaient à un pique-nique au Lac Ste-Anne, dimanche dernier. Pour clôre cette journée joyeuse où le bon esprit régna tous se rendirent à l'église pour la bénédiction du St-Sacrement. Un court sermon leur fut donné par leur dévoué aumônier le Père Ferland.

Samedi soir le 13, les membres du Club Alouette auront une soirée champêtre. Le départ aura lieu à la salle paroissiale à 7h.15 p.m.

Nous voulons offrir à Mme LeSaulnier et à sa famille nos sincères condoléances à l'occasion du décès de son époux dont les funérailles eurent lieu la semaine dernière à St-Joachim.

Mlle Nicole Cousineau était patiente à l'hôpital de la Miséricorde, la semaine dernière. Nous lui souhaitons un recouvrement complet.

Baptême — Joseph Laurent Louis Labrecque, fils de M. et Mme Laurent Labrecque. Parrain: Elie Caouette; marraine: Thérèse Caouette. Nos félicitations.

REMERCIEMENTS

Madame LeSaunier et M. l'abbé Robert LeRouge prient "La Survivance" de remercier cordialement, en leur nom, tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort récente de Monsieur Charles LeSaunier. Ils désirent en particulier exprimer leur reconnaissance aux membres de la chorale de Saint-Joachim pour le magnifique chant qu'ils ont exécuté durant la Messe des funérailles.

BREYNAT

La petite paroisse de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus dans Wandering-River sollicite votre présence, ou votre aumône, lors de son grand Pique-Nique annuel en faveur de ses oeuvres. Le 21 juin 1959, lors de ce pique-nique, il y aura toutes sortes de choses, jeux, amusements, nourriture et rafraichissements et pour tous les goûts, sur le terrain de l'église de Breynat. — Les chemins sont en très bon état. — Nous vous attendons!

Le 18 mai dernier, M. l'abbé Georges Henri Primeau, curé de Legal, et Mlle Fernande Primeau, de Vancouver, C.B., nous apportaient la dépouille mortelle de leur frère, M. J.-E. Primeau, ancien marchand de Breynat. Après une messe solennelle de Requiem, il fut inhumé dans le cimetière de notre paroisse près du corps de son épouse décédée en 1954.

Le 17 mai dernier, Joseph Hubert Vincent, enfant de M. et Mme Emile St-Jean recevait le sacrement de baptême.

Le 4 juin, M. et Mme Philias Saint-Jean faisaient baptiser Joseph Raymond Neal. Les parrain et marraine sont Laurier et Marcelline, frère et soeur de l'enfant.

Au Pensionnat de l'Assomption

LE PENSIONNAT VIT SES DERNIERES HEURES

Nous voici donc arrivées à la deuxième semaine de juin et nous constatons avec joie et aussi avec anxiété que l'année est à son déclin. Bientôt les portes du pensionnat seront closes pour deux mois de repos et de vacances. Mais comme il n'y a pas de roses sans épines, il n'y a pas de vacances sans examens. N'oublions pas nos 19 finissantes dont la fin de ce terme décidera de leur avenir.

Pourtant, il y a à peine un mois elles ne pensaient guère aux examens car... oui, vous avez bien deviné c'était leur soirée souvenir qui avait lieu à l'Auditorium du Jubilé en même temps que la représentation d'Esther. Pour ceux qui ont assisté au spectacle, le souvenir en est encore tout frais à leur mémoire. Qui ne se souvient du magnifique décor, apothéose, où la Vierge de l'Assomption semblait garder sous son manteau de gloire, nos graduées toutes de blanc vêtues?

Nos sincères remerciements à Soeur Thérèse-de-la-Paix, artiste renommée qui a bien voulue nous prêter son concours pour la décoration du théâtre et rehausser dans toute sa splendeur cette soirée inoubliable. La douce Madone suspendue entre ciel et terre comme une réelle vision du paradis était entourée de petits nuages sur lesquels plongeaient des jeux de lumières artistement choisis.

Nos finissantes furent présentées par Mlle Micheline Bédard et Mlle Madeleine Sévigny, de la part de ses compagnes fit les Adieux à l'Alma Mater. Le tout n'aurait pas été complet sans la courte allocution de Mgr R. Ketchen, P.D.

Pour couronner ce tableau, nos finissantes et notre artiste invitée, Mlle Aline Blain, rendirent avec âme le bel Ave Maria de Schubert dont les harmonies retentissent encore à nos oreilles.

Et nous qui restons aurons-nous le bonheur de graduer dans le nouvel auditorium de la future Académie A. S.V.? Il n'est pas défendu d'espérer n'est-ce pas?

En terminant nous souhaitons tout le succès possible à nos grandes soeurs qui écrivent les examens bientôt.

A tous et à chacun, bonnes et reposantes vacances!

Dolores Lavoie.

BEAUMONT

GRANDIOSE CELEBRATION DE LA FETE DE NOTRE-DAME, REINE DE L'UNIVERS

A 7h.30 p.m., l'église était remplie par une foule recueillie, venue honorer notre bonne Mère du ciel en cette fête du 31 mai. Lorsque la chorale commença à chanter les louanges de Marie, tous défilèrent en ordre, à la suite de MM. les Marguilliers, pour la longue procession: les enfants de choeur; ensuite les Enfants de Marie avec leurs voiles blancs et leurs rubans bleus, suivaient leur bannière portée par Mlle Florence Labonté; les Dames de Sainte-Anne suivaient leur bannière portée par Mme Alexandre Maisonneuve, présidente; les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, avec leur bannière portée par M. Wilfrid Vallée; les jeunes gens; ensuite le cortège de quinze demoiselles, Enfants de Marie, qui portaient des couronnes de fleurs naturelles, d'oeillets et de roses; — celles-ci représentaient les 15 mystères du St-Rosaire. Les cinq à couronnes roses représentaient les mystères joyeux; les cinq à couronnes rouges, les mystères douloureux et les cinq à couronnes blanches, les mystères glorieux. Ensuite marchaient quatre hommes portant la magnifique statue de Notre-Dame de Fatima parée de son long manteau de voile blanc et de sa couronne de brillants diadèmes.

M. le curé suivait la Madone. Il était accompagné de Mgr Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception, de M. le curé Jacob, de Jasper Place, — et du Père Carrière, d'Edmonton. Les membres de la chorale suivaient le clergé.

C'était un charme pour les yeux et une joie pour le coeur que de voir ce long cortège, cierges à la main, tel de petites étoiles, circuler à travers tout le village où les maisons étaient décorées avec tant de goût pour cette circonstance: statues, images de la Vierge, lampions, jeux de lumières, drapeaux, etc. Comme la Très Sainte Vierge devait être heureuse de voir ce long défilé de ses enfants si recueillis, réciter Ave après Ave et la chanter avec tant d'ardeur après chaque dizaine de chapelet.

De retour à la grotte N.-D. de Lourdes, couronnement de la belle statue par la gentille petite Cécile Lavigne, âgée de cinq ans. Ensuite chant du Magnificat et retour à l'église, pendant que tous continuent à chanter et à prier. A l'arrivée de la Madone au choeur, les quinze porteuses de couronnes entonnèrent le touchant cantique: "Prends ma couronne, je te la donne, Au ciel n'est-ce pas tu me la rendras?"

Pendant ce temps, chacune va à son tour déposer sa couronne aux pieds de la Ste Vierge. Ensuite, à genoux à la balustrade, elles récitent, au nom de tous, la Consécration au Coeur Immaculé de Marie.

Mgr Ketchen nous donna ensuite une touchante instruction sur les grandeurs de la Très Sainte Vierge. Il félicita les gens d'être revenus en si grand nombre prendre part à cette touchante cérémonie religieuse. C'est que la paroisse de Beaumont aime tellement sa Mère du ciel et qu'elle a à coeur de le lui témoigner en toutes circonstances.

La bénédiction du Très St-Sacrement clôtura cette belle, inoubliable *cérémonie*, et l'on quitta *l'église* le coeur réjoui, débordant d'un amour encore plus grand pour notre bonne Maman du ciel, pour notre chapelet et la résolution encore plus ferme de prier pour le salut du monde.

"Voyez, ô Marie, notre Canada,
Ce peuple qui prie comme à Fatima.
Ave, Ave Marie."

• • •

Dimanche le 31 mai, M. le curé L. Robert, baptisa la petite Cécile Marie Chalifoux, enfant de M. et Mme Roger Chalifoux. Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Charest, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche, après la grand'messe, eut lieu la procession du Très Saint-Sacrement, une belle procession, s'il en fut une! Les reposoirs étaient chez M. Henri Gobeil et chez M. Maurice Magnan. Pour cette grandiose fête qui coïncidait avec celle de Marie, Reine de l'univers, l'église était décorée avec une profusion de fleurs naturelles: roses, glaïeuls et oeillets, riches dons de quelques paroissiens.

Le soir, à la lueur des flambeaux, se déroula la touchante procession en l'honneur de la Ste Vierge. Cette cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Mercredi dernier, M. le curé bénit le mariage de Mlle Eveline Goudreau, fille de M. Emile Goudreau, à M. Robert McCue, d'Edmonton. Les filles d'honneur étaient Mlles Laurence et Laurette Bérubé, cousines de la mariée, accompagnées de M. Robert Goudreau, frère de la mariée, et de M. J. McCue, frère du marié. Le banquet et la veillée de noces eurent lieu à notre Centre Social.

Le petit Raymond Bérubé est encore à l'hôpital par suite d'un accident. Nous espérons qu'il nous reviendra bientôt.

La Division de Leduc a décidé de faire agrandir notre école en y ajoutant deux classes et un gymnase. Les fondations sont déjà posées. Les ouvriers comptent finir la construction pour septembre. L'ancienne école sera ensuite démolie.

Jeudi le 18 juin, les élèves de l'école auront leur pique-nique annuel, sur le terrain de la salle paroissiale. Le diner et le souper seront servis par des élèves. Il y aura des courses, des jeux, etc... et ensuite une partie de balle durant l'après-midi et une autre, après le souper.

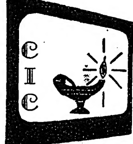
Nous nous préparons déjà pour le pique-nique de la paroisse qui aura lieu le 12 juillet, cette année. Bienvenue à tous nos amis.

Le 16 juillet, Son Exc. Mgr Jordan viendra confirmer une quarantaine de nos petits enfants. Espérons que la température sera favorable pour cette grande fête.

Toulon. — "Qui tient la Méditerranée tient la France et pour une grande partie l'Europe, la paix ou la guerre", a notamment déclaré M. Michel Debré, premier ministre de France, dans une allocution du 15e anniversaire du débarquement de la première armée française sur les côtes de Provence.

"Il est des fous, ou plutôt des ignorants, a poursuivi M. Debré, qui ne comprennent pas la valeur du combat que les Français sont contraints de mener en Algérie. Qu'un pouvoir hostile s'installe à Alger: il n'y a plus de méditerannée pacifique, et la menace s'instaure."

Annonces classées



Cinéma et culture

Films à l'écran

Farewell to Arms

COTE MORALE:
A DECONSEILLER

Américain. 1957. 142 min. Cinémascope. Deluxe color. Drame de guerre réalisé par Charles Vidor avec Jennifer Jones, Rock Hudson et Vittorio de Sica d'après le roman de E. Hemingway.

Un officier de l'armée américaine attaché à la Croix-Rouge, le lieutenant Henry, est envoyé, durant la Première Guerre mondiale sur le front d'Italie. Par l'intermédiaire de son ami le chirurgien Rinaldi, il fait la connaissance d'une infirmière britannique, Catherine Barkley. Il en devient amoureux et lorsqu'un jour il revient du front blessé, c'est elle qui le soigne. Au moment de repartir, une fois guéri, pour la ligne de feu, Catherine lui annonce qu'elle attend un enfant. Il doit la quitter pour le combat; mais, soupçonné d'espionnage, Henry revient chercher la jeune fille et s'enfuit avec elle en Suisse. Elle y mourra en donnant naissance à son enfant.

Ceux qui ont lu le roman d'Hemingway seront certainement déçus de cette transposition à l'écran. La couleur est manquée et l'interprétation des vedettes elles-mêmes est décevante. Restent toutefois quelques belles photos des paysages d'Italie et quelques scènes de combat très réussies.

Appréciation morale: Le réalisme de certaines scènes et l'absence de correctif moral pour un amour illicite obligent à déconseiller ce film.

* * *

The Spanish Gardener

COTE MORALE: ADULTES.

* * *

Sweet Smell of Success

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1956. 96 min. Drame de milieu réalisé par Alexander Mackendrick avec Burt Lancaster et Tony Curtis.

Pour attirer l'attention du public, un journaliste sadique se plait à raconter, dans la colonne qui lui est réservée, les pires ragots, salissant ainsi la réputation des gens. Un jour, il s'attaque au fiancé de la jeune soeur du directeur, l accuse d'être trafiquant de drogue et communiste. On lui demande de justifier ses accusations. Il y parvient en introduisant dans la poche de sa victime des marijuana. Un policier corrompu, de connivence avec ce maître chanteur, arrête le jeune homme; mais sa fiancée veille et parvient à le justifier.

D'une forte consistance dramatique, ce film, réalisé avec toute la nervosité et la vigueur désirée, fait usage d'une habile technique. L'interprétation est juste.

Appréciation morale: Cette oeuvre s'emploie à dénoncer un certain milieu dégoûtant, celui des journaux jaunes, qu'une législation adéquate devrait interdire. Aucun des caractères présentés n'est sympathique. Cependant en raison du thème développé, le film est réservé aux adultes avertis.

* * *

Gigi

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain. 1958. 115 min. Cinémascope. Film musical réalisé par Vincente Minelli avec Maurice Chevalier, Leslie Caron et Louis Jourdan, d'après le roman de Colette.

Gigi, adolescente enjouée et primesautière, est élevée par sa grand'mère et sa tante. Toutes deux veulent faire de la fillette une dame du monde aux belles manières et, selon la coutume dans la famille, la maîtresse de quelque riche gentilhomme en quête d'aventures amoureuses. Gigi, plutôt rebelle à ce genre d'éducation, s'éprend toutefois d'un beau monsieur qui, de son côté, n'est pas insensible aux charmes de l'enfant terrible. A l'épilogue, Gigi bouleversera les traditions... familiales et épousera en bonne et due forme son riche prétendant.

Minelli a soigneusement reconstitué le cadre et l'atmosphère de la Belle Epoque. L'oeuvre comporte bien certaines faiblesses et des longueurs, mais elle reste, dans l ensemble, un excellent film musical. Maurice Chevalier excelle dans ses chansons et Leslie Caron est remarquable de grâce et d'ingénuité.

Appréciation morale: Le roman de Colette perd ici beaucoup de sa nocivité. Cependant la légèreté avec laquelle on considère le mariage fait réserver ce spectacle aux adultes avertis.

* * *

Tanganyika

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS.

Américain. 1953. Technicolor. Drame d'aventures réalisé par André de Toth avec Van Heflin et Ruth Roman.

L'action se situe au coeur de l'Afrique où nous retrouvons les traditionnels noirs, armés de leurs flèches et de leurs boucliers. Aux menaces de la forêt vierge, semée de pièges, s'ajoute une situation cornélienne: un homme, parti à la recherche de son frère, se voit obligé, à cause de sa folie du sang, de se joindre à ceux qui veulent l'exterminer. Bien sûr, le méchant sera puni et les bons seront sauvés.

Ce scénario est dépourvu d'originalité; la scène finale d'ailleurs constitue l'un des meilleurs poncifs du genre. L'interprétation de Van Heflin est cependant empreinte d'une certaine authenticité dans les sentiments, ce qui n'est pas en général l'apanage des rôles de durs. Le tout révèle un ensemble médiocre qui aurait gagné à être traité avec une légère pointe d'humour.

* * *

Naked and The Dead

Américain. 1958. 130 min. Technicolor. Drame de guerres réalisé par Raoul Walsh avec Aldo Ray, Cliff Robertson et Raymond Massey d'après le roman de Norman Mailer.

Sur une île du Pacifique, s'affrontent trois hommes aux personnalités différentes le général Cummings, incompétent mais autoritaire; le lieutenant Hearn, idéaliste et généreux et le sergent Croft, brutal et sadique. Parce qu'il ne partage pas les idées du général, le lieutenant s attire son inimitié et se voit confier une dangereuse mission de reconnaissance. Croft, qui devait commander cette expédition, le fait tomber dans une embuscade ennemie où il est blessé. Mais Croft lui-même périra. Cummings sera humilié et Hearn sortira mûri de l'aventure.

Des prétentions psychologiques et sociologiques alourdissent le scénario. L'interprétation assez falote, sauf celle d'Aldo Ray, affaiblit encore l'intérêt qu'on pourrait prendre à cette histoire. Quelques bonnes séquences de combat.

Appréciation morale: La brutalité cynique et le sensualisme grossier de ce film le font réserver aux adultes avertis.

* * *

Dino

COTE MORALE: ADULTES.

Américain. 1956. 94 min. Drame réalisé par Thomas Carr avec Sal Minéo et Brian Keith d'après une émission télévisée.

Au sortir de l'école de réforme où on le détenait pour participation à un vol, Dino retourne dans son quartier miséreux, la haine dans le coeur. Mais un travailleur social compréhensif le tient à l'oeil. On lui trouve un emploi puis on lui fournit des distractions honnêtes et de son âge. Un soir, Dino rencontre une jeune fille dont la bonté touche son coeur aigri, habitué surtout aux mauvais traitements familiaux. Un revirement s'opère en lui; il empêchera son jeune frère de prendre part à une mauvaise action et le confiera à la garde de celui qui l'aide si bien à se réhabiliter.

La jeunesse délinquante n'est pas aussi terrible qu'on le prétend; souvent il suffit de réveiller son sens de la responsabilité en usant de sympathie et de compréhension, pour lui ouvrir des horizons nouveaux. L'auteur de ce film pose dramatiquement le problème dans une mise en scène qui retient l'intérêt. L'interprétation est juste.

Appréciation morale: Un film portant à la réflexion mais dont le thème ne peut s'adresser qu'aux adultes.

* * *

Hot Angel

COTE MORALE: ADULTES.

Américain. 1958. 73 min. Drame réalisé par Joe Parker avec Jackie Loughery, Edward Kemmer et Mason Alan Dinehart.

Un pilote de guerre accepte de travailler pour un prospecteur, d uranium. Cet emploi lui permet de rencontrer le frère et la soeur d'un de ses camarades tués en Corée. Il est chargé de dépister les coupables qui ont volé deux concessions minières à son patron. L'aviateur découvre qu'il est engagé dans une situation difficile. A travers une série d'aventures, il trouvera les voleurs, remettra dans le bon chemin le frère de son ancien copain, un jeune délinquant, et gagnera les bonnes grâces de la jeune fille.

Le scénario exploite le thème devenu familier de la délinquance juvénile sans y apporter rien de neuf. Une histoire rebattue, un réalisateur de second ordre, des acteurs à leur début, un budget, modeste, tous ces éléments n'ont pu qu'engendrer un film de peu d'intérêt.

Appréciation morale: L'intrigue, qui risque de tourner au mélodrame, n'offre aucune véritable solution au pro-

(suite à la page 7)

5,000 w. **Nos Programmes** 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
'.35—Radio Pyjama
:.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—Fémina
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Concert matutinal
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
7.30-8.00—La revue des arts et des lettres
11.00-12.00—Concert sym.

MERCREDI
8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI
8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI
8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Pour ou contre
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

—Lorsque vous vous trouverez dans l'obligation de parler au nom de la raison et de la vertu, faites-le avec tant de douceur et de modestie que vous sembliez n'avoir pas une haute idée de votre propre opinion.

P. Faber

Le chapelet à CHFA

JUIN 1959

dinand Levesque, de Falher
12. Les Canadiens français de la paroisse St-François, Nord Edmonton
13. L'Armée Bleue (M. et Mme Louis Douziech)
14. Famille de M. et Mme Joseph Ethier, Calder
15. La famille de M. et Mme Télesphore Bédard, de Beauvallon
16. La famille de M. et Mme Georges Hébert, de St-Vincent
17. Les Canadiens français de la paroisse St-Martin, de Végreville
18. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, de Morinville
19. La famille de M. et Mme Achille Létourneau, de Shoal-Creek
20. La famille de M. et Mme Jean Quilichini, d'Edmonton
21. Famille de M. et Mme Fred Béliveau, St-Paul
22. Les famille Royal Lapierre et Robert Vincent, de Bonnyville
23. La famille de M. F. X. Brault, de St-Paul
24. La famille de M. et Mme Léon St-Martin, de Legal
25. Les familles Henri Bureau et Alphonse Baril, de Bonnyville
26. La Compagnie St-Paul Foundry de St-Paul
27. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
29. La famille de Mme Arthur Lamoureux, de Lamoureux
30. Les familles de M. et Mme Oliva Landry et Mme Yvonne Lauz, de Falher.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 15 au 19 juin 1959)

LUNDI: M. F. Biondi, "Impressions de Rome"
Ch.: Inst. Fam. des SS. Grises, Montréal.

MARDI et MERCREDI: F. Boyle, s.j., (mar.) "Les Cercles Lacordaire" — (mer.) "Les Alcooliques anonymes"
Ch.: (m) Par. St-Jérôme, Lac St-Jean — (mer.) PP. Oblats, Richelieu.

JEUDI: J.-M. Rocheleau, s.j., "Mon Dieu n'est pas cruel"
Ch.: SS. Bon Conseil, Chicoutimi.

VENDREDI: V. Colozza, s.j., "Jésus, vrai homme"
Ch.: Mont Sacré-Coeur, Granby

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Dans les coulisses de l'histoire

Au temps où la déesse de la Raison finit dans l'oubli et la pauvreté

En pleine euphorie révolutionnaire, la Convention voulant accentuer sa politique anti-papiste, décida d'organiser une fête de la Raison au cours de laquelle le peuple de Paris serait autorisé à porter ses hommages à la nouvelle déesse de la Raison. Cette fête aurait lieu le 10 brumaire 1793.

Il faut dire que tous les membres de la Convention ne participaient pas à ce sot empressement de vouloir remplacer le culte ancestral du peuple par un culte aussi invraisemblable. Et Robespierre qui avait sans doute, à son corps défendant, dû admettre la cérémonie, s'en retira indigné.

Pour organiser le cortège, on avait fait appel à la troupe de l'Opéra et celle qui tiendrait le rôle de la déesse fut Mademoiselle AUBRY, première actrice de la fameuse scène parisienne.

Le cortège s'ouvrait sur des jeunes filles couronnées de fleurs et porteuses de multiples ceintures tricolores, puis venait la déesse portée sur un siège et habillée de blanc, surmontée d'un bonnet phrygien. Le cortège se mit en branle jusqu'à l'église Notre-Dame confisquée par la Convention pour servir de théâtre à cette indigne manifestation. Le cortège se déroula au milieu du sarcasme populaire. Le ciel d'ailleurs s'était mis à contrecasser le projet de la Convention car depuis le matin il pleuvait à torrent, de sorte que les ballerines de l'Opéra, dans leurs tuniques légères qui leur collaient toute mouillées au corps, frissonnaient tout le long du parcours.

Le désordre était encore accentué par les mouvements de la foule qui se bousculait littéralement pour voir passer toute la troupe de l'Opéra dans des costumes aussi ridicules. Arrivée devant l'église Notre-Dame, la déesse fut déposée et se rendit à la tribune d'honneur où se trouvaient notamment l'impitoyable Chaumette auteur du projet ainsi que quelques autres membres de la Convention. Comme le peuple sarcastique réclamait pour sa déesse, l'accolade du président, celui-ci s'empressa, suivi aussitôt par tous les autres membres qui ne se privèrent pas de cette occasion. Puis le cortège entra dans la cathédrale où toute la cérémonie consista en une "offrande à la Liberté". Puis le cortège se dispersa.

La fête avait paru tellement ridicule à tout le monde que jamais plus la Convention n'osa la répéter et la déesse du jour, Mlle Aubry devait par après, s'en repentir fortement. Car quelques mois après, elle fut réduite à la plus grande pauvreté. Malgré quelques mois de succès encore à l'Opéra, elle allait bientôt connaître une fin misérable.

En effet, quelques années après, lors de la représentation d'une pièce où elle remplissait le rôle de Minerve, elle allait être victime d'un accident sur scène qui allait l'immobiliser pour de bon. La scène représentait Minerve descendant sur un siège de nuages du haut de la scène; pour une raison quelconque, le siège bascula et l'actrice tomba de plusieurs mètres de hauteur sur la scène. Souffrant de plusieurs fractures des membres inférieurs, elle fut paralysée pour le restant de ses jours. Si au début, l'Opéra voulut encore se souvenir d'elle et lui envoyer de temps en temps des subsides qui lui permettaient de vivre dans un état qui n'était pas tout à fait celui de la pauvreté complète, elle fut bientôt tout à fait oubliée. Elle mourut quelques années après dans le dénûment total.

Yves Lemy

(U.M.)

—Des convictions sincères et le désir ardent de les faire partager à d'autres peuvent s'allier au respect le plus absolu pour toute conscience et toute conviction.

Elisabeth Leseur

Club de la Radio

Mme Yvonne Fortin, Bonnyville
M. et Mme Mendoza Laing, St-Vincent
M. Hilaire Leclerc, Girouxville
M. et Mme Gérard Maisonneuve, Falher
Mme Thérèse Hanevich, Edmonton
Paroisse de Guy
R.P. Joachim Campagna, Guy
Les Dames de Ste-Anne, Fort Kent
M. F. A. Beaudry, Edmonton
Les Dames de Ste-Anne, Donnelly.

Total général: $4,487.60

Films à l'écran . . .

(suite de la page 6)

blème de la délinquance. Un sujet pour adultes.

• • •

Mark of The Hawk

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain. 1958. 85 min. Superscope. Technicolor. Mélodrame de Michael Hudley avec Sydney Poitier, John McIntire et Eartha Kitt.

Un jeune Africain, Obam, est élu au conseil législatif du Nigéria et devient le chef de la libération de son peuple. Malgré les menées de son jeune frère, membre d'une bande de terroristes, il poursuit sa campagne politique aidé d'un missionnaire protestant américain et d'un pasteur africain. Ces derniers le convainquent que le christianisme et les moyens pacifiques sont les armes qui feront triompher sa cause. Un journaliste blanc vient mêler les cartes et accuse Obam d'avoir partie liée avec les terroristes. Le jeune chef politique tient le coup et, après bien des difficultés et du sang versé, parvient à faire accepter sa politique nationaliste à base de revendications pacifiques axées sur les principes du christianisme.

Malgré l'atmosphère mélodramatique et le ton didactique de l'ensemble dont le film contient plusieurs moments impressionnants. Sydney Poitier, dont le talent s'affirme toujours davantage, joue de façon remarquable.

Lieutenant Wore Skirts

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES.

Américain. 1955. Cinémascope. Deluxe color. Comédie réalisée par Frank Tashkin avec Tom Ewell et Shere North.

Une femme vit heureuse auprès de son mari, écrivain et officier de réserve dans l'Air Force, jusqu'au jour où celui-ci est appelé à servir dans son unité. Pour ne pas s'en séparer, elle s'engage comme lieutenant dans les WAFS. Les complications surgissent du fait de la démobilisation du mari qui essaiera en vain de ramener au foyer conjugal son lieutenant en jupon, avant de réussir, devra la suivre jusqu'à Hawai, dans les situations les plus cocasses.

Cette farce sophistiquée à la Hollywood renferme quelques gags amusants à côté de longueurs et de stupidité incroyables. La danseuse Shere North s'y révèle comédienne de talent. Son partenaire Tom Ewell est très drôle dans son rôle d'homme absorbé par des travaux féminins. En raison de certaines situations et des libertés prises dans le dialogue le spectacle est réservé aux adultes avertis.

Chronique de sociologie

Les limites du travail humain et la nécessité de le diversifier pour en assurer le rendement

(UM) — Pendant des années, on a poussé à fond les possibilités de rendement humain; or il semble bien qu'on soit arrivé ici à un plafond. D'après les calculs effectués par les physiologues, l'homme serait capable d'une dépense calorique quotidienne de 4,300 calories. De ces calories, 1,700 vont au métabolisme de base, 600 à peu près, aux occupations ordinaires de la journée, de sorte qu'il en resterait 2,000 qui pourraient être dépensées au travail.

Or il est généralement admis que dans des travaux de force, et l'on entend par là les travaux effectués dans les industries lourdes et dans des entreprises à grand rendement de travail humain, ce total a été largement atteint, de sorte que ce n'est pas dans un rendement plus élevé que l'on doit chercher la solution aux problèmes de productivité mais bien dans une dépense réduite par unité de travail.

Expliquons-nous à ce sujet. Si le travail vraiment productif s'accompagne de nombreux gestes, de nombreux déplacements inutiles, ces déplacements et gestes requerront de l'homme qui les accomplit une dépense calorique qu'il a tout intérêt à éviter. L'idéal serait donc que les 2,000 calories soient uniquement dépensées pour du travail strictement productif; ce n'est qu'un idéal, mais l'on essaye quand même de s'en rapprocher le plus possible.

Le travail à la chaîne s'explique par ce souci, mais d'autre part il s'est avéré qu'un travail monotone provoque une fatigue plus grande, qui est essentiellement psychologique et nerveuse; or, c'est là que le nouveau danger guette. En effet, il s'est avéré de plus en plus que dans les grandes entreprises travaillant à la chaîne, la dépense nerveuse est telle qu'il faut constamment remplacer les postes de travail et interchanger les hommes.

Toujours d'après les calculs des physiologues, il serait plus intéressant de prévoir des pauses plus nombreuses et plus fréquentes que celles qui existent actuellement. Certains disent qu'une heure de travail devrait être suivie chaque fois d'une pause de 5'. Mais une pause qui serait alors une véritable détente, car actuellement on voit dans de nombreuses usines des travailleurs interrompre pendant quelques instants leur travail, mais se donner encore l'allure du travail, c'est-à-dire ne pas changer de position, ne pas se détendre complètement; dans ce cas là, la pause est pour ainsi dire complètement perdue.

Certaines grosses usines ont songé à remédier à cette situation en créant une plus grande polyvalence de leurs ouvriers. Ce ne fut là certes pas uniquement un souci humanitaire qui inspira les entreprises mais bien le souci de garder la main d'oeuvre plus longtemps au travail. En effet, il est frappant de constater comment dans les grosses entreprises américaines la main d'oeuvre change constamment de travail; ce qui explique sans doute pourquoi les curricula vitae des ouvriers et employers américains sont généralement si grandement fournis et pourquoi également l'on voit un directeur d'usine passer brusquement à l'état de garçon de café ou vice-versa.

Il est donc d'un intérêt majeur pour la direction d'une entreprise d'éviter une trop grande monotonie et une trop grande fatigue nerveuse de sa main d'oeuvre, car cela pourrait résulter pour elle en une rotation trop grande qui finirait par léser les intérêts mêmes de la société.

Luc Barthelemy

Le retour des singes, victoire du monde libre

London, Ontario. — Le premier ministre Diefenbaker a qualifié le retour de deux singes après un voyage dans l'espace de "véritable triomphe psychologique, non seulement pour les Etats-Unis, mais pour le monde libre".

M. Diefenbaker a dit aux finissants de l'Université Western qu'ils se trouvaient au seuil d'une nouvelle époque, "pleine de défis et merveilleuse".

"Les possibilités futures, a-t-il déclaré, ont été mises en vedettes ces jours-ci par cette réussite spectaculaire du retour d'Able et Baker". Il a décrit les deux guenons comme "les premiers astronautes venus de l'espace.'

—Il est un âge où l'on ne voit dans le visage que la physionomie, dans la stature que le support de la tête, dans le corps enfin que le domicile de l'âme.

J. Joubert

—Ne vous effrayez ni des travers ni même de quelques défauts de la jeunesse; ce n'est souvent que le brouillard matinal d'une belle journée de printemps.

Cte de Belvèze



Le ministère des Travaux publics recevra au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 8 JUILLET 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ATELIER DE STATION DE RECHERCHES EN MEDECINE VETERINAIRE, LETHBRIDGE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste à Calgary et Lethbridge (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 4 juin 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 8 JUILLET 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERVICE D'EGOUT ET D'AQUEDUC, FORT-McPHERSON (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste à Calgary (Alb.); Whitehorse (T.Y.), Yellowknife et Fort-McPherson (T.-N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 juin 1959.

Le R.P. Antoine Binamé, o.m.i., sera l'hôte du Gouverneur général, l'honorable Vincent Massey

A l'occasion du dîner officiel servi à la Reine le 1er juillet prochain.

Edmonton. — Un missionnaire catholique qui connait bien les Esquimaux et les Indiens du Grand Nord dinera avec la reine cet été.

Le R.P. Antoine Biname, Oblat de Marie Immaculée, âgé de 60 ans, est un des 35 Canadiens qui ont été invités à dîner avec la reine et le prince Philippe à Rideau Hall à Ottawa, le 1er juillet.

Le missionnaire, qui a passé plus de la moitié de sa vie avec les Esquimaux et les Indiens dans les Territoires du Nord-Ouest, passait par ici récemment en se rendant à son centre estival, après avoir pris des vacances en Belgique.

Il avait hâte de retourner à Norman Wells, à plus de 1,100 milles au nord-ouest d'Edmonton où il a construit une église.

IL PREFERE LE NORD

"Je n'envie pas les citadins. Il y a trop de feux rouges dans les villes. Je suis habitué à me promener librement dans la brousse", a-t-il dit au cours d'une entrevue.

Le P. Biname était prêtre séculier à Namur en Belgique avant de se joindre à la communauté des Oblats en 1924. L'année suivante, il partait pour le Nord canadien.

Maintenant, il parle l'anglais couramment, en plus du français, du grec, du latin, de l'esquimau et de quelques dialectes indiens. Mais il dit qu'il continue toujours à penser en français.

Mais aucune langue n'aurait pu lui servir quand il se perdit dans l'Arctique, derrière Aklavik. Il était parti seul à la chasse, à pied, alors qu'une tempête s'éleva soudainement; c'était la première de la saison.

Le P. Biname tua un caribou, s'enveloppa dans la peau de la bête et mangea la viande crue jusqu'à la fin de la tempête. Se guidant sur les étoiles il repartit, et trois jours plus tard il était revenu à son poste.

PRIS DANS LA GLACE

En 1933, il devint le capitaine d'une goélette de 57 pieds, le Notre-Dame de Lourdes, mais ajoutons qu'il ne connaissait rien à la navigation. "Il n'y avait personne d'autre" proteste le P. Biname. Il y avait deux autres personnes à bord, un pilote esquimau et un frère convers qui faisait office de mécanicien.

Le vaisseau servait à ravitailler les missions éloignées établies sur la côte de l'Arctique. En 1936, le bateau fut pris dans les glaces avant d'avoir atteint le poste du P. Biname, installé à Pautalurk.

Justement pour ce voyage, l'évêque était à bord du bateau. On demanda du secours et un avion vint ravitailler le navire et emporta l'évêque. Le navire resta pris de septembre à juillet. Pendant cette période huit des douze chiens de la mission périrent.

La carrière maritime du P. Biname prit fin en 1940. Maintenant il vit à Norman Wells l'été et à Fort Norman l'hiver. Ces deux endroits sont à 50 milles de distance sur le Mackenzie.

Horizons . . .

(suite de la page une)

française qu'anglaise. Tant que ce but n'aura pas été atteint, il y aura des taches regrettables dans le tableau de la nationalité canadienne.

J.P.

L'idée devrait mener à l'acte.

Il semble d'après les deux textes que nous avons cités plus haut que l'Honorable John Diefenbaker soit fort disposé à l'égard des Canadiens français.

Tous connaissent l'axiome: "l'idée mène à l'acte", c'est-à-dire que nos actes devraient être fortement influencés par nos idées.

Nul doute, dès lors, que dans un avenir très rapproché, le premier ministre accordera aux cinq millions de Canadiens français des chèques bilingues pour tous les services fédéraux.

Nul doute qu'il exercera son influence pour que Sa Majesté la Reine du Canada choisisse un canadien-français pour succéder au Très Honorable Vincent Massey.

Nul doute que lorsque M. Diefenbaker proclamera le texte de sa Déclaration des Droits de l'homme, il aura eu soin d'y inclure la reconnaissance officielle et juridique du français dans toutes les parties du Canada.

Ce jour-là nous constaterons que l'idée mène réellement à l'acte..

D'ici là, nous rappelerons que la foi sans les oeuvres est une foi morte.

J.P.

La morale et la religion.

Récemment, l'Association des Parents et Maîtres de l'école Prince Charles d'Edmonton invitait ses membres à assister à une discussion publique. L'on y discuta le problème suivant: "Doit-on enseigner la religion à l'école ?" L'équipe de discussion était composée de représentants de différentes croyances religieuses.

D'après un bref compte-rendu paru dans l'"Edmonton Journal", un professeur de la faculté d'Education de l'Université aurait proposé que l'on enseigne dans les écoles, non pas la religion comme telle, mais plutôt l'histoire des différentes religions. D'après lui, le principal argument que l'on apporte en faveur de l'instruction religieuse, c'est que la religion est le fondement de la morale. Or, ajouta-t-il, il n'a jamais été prouvé que la religion soit le fondement de la morale.

Pardon, Monsieur le professeur, si l'on vous avait enseigné la religion à l'école, vous sauriez, non seulement que Dieu existe, mais que ce Dieu a créé l'homme et qu'il lui a donné une règle de conduite que l'on appelle la morale. Or la science qui enseigne à l'homme quelles doivent être ses relations à l'égard de Dieu et de son prochain, c'est précisément la religion. Enlevez la religion et vous enlevez Dieu; enlevez Dieu et vous enlevez la Loi morale. Car, en dehors de Dieu, il n'y a rien au monde qui ait l'autorité de dicter à ma conscience ce que je dois faire ou ne pas faire.

J.P.

Jubilé . . .

(suite de la page une)

été nommé évêque de Victoria, C.B., le 11 août 1934 et il fut consacré le 25 octobre de la même année. Il fut désigné comme coadjuteur de l'Archevêque d'Edmonton le 12 décembre 1936.

En conformité avec le souhait exprimé par Monseigneur MacDonald, cette prochaine célébration ne sera pas aussi spectaculaire que celle qui avait été organisée à l'occasion de son Jubilé d'Or sacerdotal. Il revêtira plutôt un caractère spirituel, d'où l'importance que l'on accordera à la préparation d'un Bouquet spirituel qui contiendra les prières de tous les fidèles de l'Archidiocèse. M. l'abbé W. A. Reynolds, curé de Saint-Edmond, est responsable de la préparation de ce Bouquet.

A la demande de Mgr Foran, font partie des différents comités:

Comité général d'organisation: Mgr W. B. Carleton, Mgr J. O'Gorman, Mgr J. M. Malone, M. l'abbé M. G. Doyle et M. l'abbé M. E. Murphy.

Comité de réception: Mgr W. J. Lyons et M. l'abbé J. W. Burke.

Comité du Banquet: Mgr J. R. Ketchen.

Comité de publicité: M. l'abbé R. V. Britton, M. l'abbé A. D. O'Brien et le P. Jean Patoine, o.m.i.

—Celui qui fait une objection s'admire toujours.

Ernest Hello

Anniversaire



M. H. Milton Martin, ancien président de l'Imprimerie La Survivance Limitée, qui a célébré dernièrement son 87e Anniversaire de naissance. M. Martin est retiré à l'Hôpital Saint-Joseph depuis une couple d'années.

Autour du monde

(suite de page une)

chancellier menaçait de provoquer également d'importants remous. La succession à la chancellerie devait être disputée par l'actuel vice-chancellier et ministre de l'Economie, Ludwig Erhardt, et le ministre des Finances, Franz Etzel.

Les socialistes allemands se sont félicité du départ d'Adenauer espérant que son successeur adopterait, pour certains problèmes, tant nationaux qu'internationaux, une attitude moins rigide que le chef actuel de l'Allemagne.

Quoiqu'il en soit, l'annonce de la décision du chancellier Adenauer de ne pas se présenter à la présidence et de conserver son poste actuel, a certainement été accueillie avec soulagement dans les milieux diplomatiques occidentaux.

* * *

En marge de la conférence, c'est le voyage à Moscou des leaders communistes allemands qui se sont rendus dans la capitale soviétique pour une série d'entretiens avec le premier ministre Khrouchtchev, qui est l'événement le plus significatif.

En plus des sujets se rattachant à la question allemande et à celle de Berlin, les participants à la conférence de Genève ont eu à s'occuper du problème de la commission d'armistice du Laos.

Lors de la dernière conférence de Genève en 1954, les grandes puissances avaient abouti à un accord mettant fin à la guerre d'Indochine et réglant provisoirement le sort du Vietnam, du Cambodge et du Laos.

Une commission internationale, composée du Canada, de l'Inde et de la Pologne avait alors été instituée.

Le Canada avait demandé la dissolution de la commission l'année dernière par suite de la stabilisation de la situation au Laos.

Cependant, maintenant la Chine communiste, l'Inde et le Vietnam du nord, également communiste, demandent que la commission reprenne ses fonctions.

* * *

Le premier ministre soviétique, accompagné du ministre de la Défense, le Maréchal Malinowski, qui avait passé plusieurs jours en Albanie, ont fait escale à Budapest avant de regagner Moscou.

* * *

A Ottawa, le gouvernement canadien a annoncé la nomination de M. Howard Green, au poste de ministre des Affaires extérieures canadiennes.

M. Green qui détenait jusqu'à présent le portefeuille du ministre des Travaux publics, assurera la direction de son ministère jusqu'à ce que son successeur soit nommé.

Au poste des Affaires extérieures, il succède à M. Smith, décédé d'une crise cardiaque le 17 mars dernier.

* * *

Le ministre de la Défense de la Grande-Bretagne, M. Sandis, est rentré à Londres après un voyage en Turquie et en Grèce. Il a déclaré à une conférence de presse que les dernières menaces du premier soviétique contre les pays balkaniques libres n'ont fait que renforcer le moral de ces peuples.

* * *

Le premier ministre canadien, M. Diefenbaker, a annoncé que le Canada a fait don aux pays sous-développé de 20,000,000 de livres de lait écrémé en poudre.

L'idée de sabotage écartée à Djakarta

Djakarta, Indonésie. — Un rapport préliminaire laissait entendre qu'un employé ferroviaire et non pas un saboteur était responsable du pire désastre ferroviaire survenu en Indonésie.

Au moins 140 personnes ont été tuées et 125 ont été gravement blessées dans cet accident qui est survenu tôt jeudi matin. On calcule que 500 personnes étaient à bord du rapide allant de Bandjar à Bandung dans l'ouest de Java. Beaucoup d'entre elles ont subi des blessures légères.

Le rapport préliminaire ne précise pas les responsabilités mais il laisse entendre que le chef de train peut avoir été en faute lorsqu'il découpla des wagons.

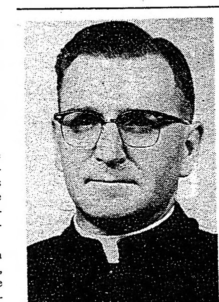
Auparavant, on avait pensé que les forces rebelles avaient saboté le train.

Offre des protestants au général de Gaulle

Paris. — L'Eglise protestante de France a offert son appui au gouvernement du président de Gaulle s'il veut faire en Algérie une "paix juste et fraternelle". Il y a environ 1,000,000 de protestants en France, où prédominent les catholiques.

Cette déclaration a été adoptée par les dirigeants protestants réunis à l'occasion du synode national annuel, organisme suprême du protestantisme en France.

Il est dit dans cette déclaration que le "synode note avec gratitude les efforts entrepris pour trouver une solution humanitaire au conflit d'Algérie. Il ajouta cependant que des rapports de tortures infligées à des nationalistes algériens faits prisonniers l'ont troublé.



Le R.P. Gérard Labonté, o.m.i., curé de N.-D. de Fatima, Maillardville, C.B., dont la nouvelle église a été bénite, samedi dernier.

Nouvelle église . . .

(suite de la page 1)

Après la Cérémonie, banquet dans la salle paroissiale. M. Gamache, maître de cérémonie demanda à parler à tour de rôle, Son Excellence, le Père Provincial, M. Filiatrault et le curé. La note des discours: la beauté de ce nouveau temple à la gloire de Dieu, et le résultat vivant des sacrifices faits par les paroissiens de Notre-Dame de Fatima. Le curé remercia tous ceux qui ont si bien secondé ses efforts pendant la construction avec sincères remerciements. Aux Dames de la paroisse pour un banquet si bien préparé et si bien servi. Le tout se clôtura par le chant de O Canada. Et nous avons un temple de plus à Dieu dans l'ouest Canadien sous le vocable de Notre-Dame de Fatima.

La première grand'messe fut chantée le lendemain par le R.P. Michaud, provincial.

Merci aux Religieuses pour leur beau travail de décoration.

HISTORIQUE
DE LA PAROISSE

C'est en 1946 que Son Excellence Mark Duke, Archevêque de Vancouver, confiait aux Oblats de Marie Immaculée la fondation de la paroisse de Notre-Dame de Fatima à Maillardville, C.B.

Le Père Meunier, o.m.i., connu pour ses talents fondateur et bâtisseur, fut chargé, par le R.P. A. Boucher, Provincial, de jeter les premiers jalons de cette paroisse en évolution. Après avoir vu à la construction d'une église en 1947, une école en 1948, il cédait sa place de curé, en 1953, au Père C. Leduc, o.m.i. Celui-ci, animé du zèle de son prédécesseur, ne tarda pas à faire creuser les fondations d'un couvent pour y recevoir les Religieuses du Bon Pasteur de Québec, qui depuis quatre ans, habitaient une maison privée sur l'avenue Alderson.

Ce couvent terminé en 1957, les religieuses en prirent aussitôt possession.

Constatant que la première église devenait trop petite pour servir la population catholique de Fatima, le P. Leduc projeta dès juin 1958 la construction d'une nouvelle église. Les plans approuvés par l'autorité compétente, on se mit à l'oeuvre immédiatement. Sous l'habile direction de M. Fernand Filiatrault, ce magnifique temple fut complété en juin 1959.

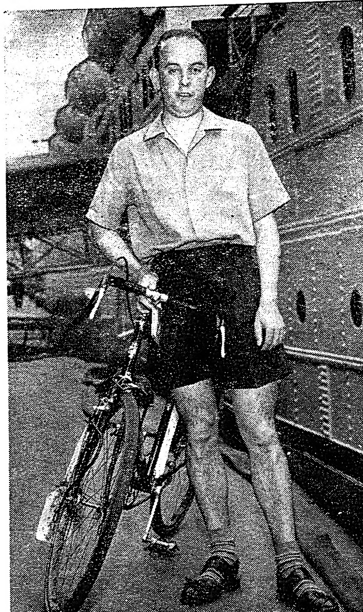
Le P. Gérard Labonté, curé actuel, fut nommé pour compléter les travaux et préparer l'ouverture de ce temple à la gloire de Dieu.

En remerciant Dieu d'un si beau travail fait en treize ans, une dette de reconnaissance est due à tous les paroissiens qui ont répondu si généreusement aux appels de leurs curés.

Un journal, c'est un oeil, une conscience, une bouche

Port-Alfred. — En somme qu'est-ce que c'est qu'un journal dans un milieu? Un journal, c'est un oeil, c'est une conscience, c'est une bouche! Un oeil pour voir ce qui se passe, une conscience pour juger si c'est bien, et une bouche pour encourager ou suggérer la correction. Si en pratique, le journal étudiant n'est pas tout à fait cela, c'est qu'il faut bien tenir compte de l'âge et de la température spirituelle du milieu.

Ainsi s'exprime, Roger Delisle, le jeune directeur du journal étudiant "3-V" (Via- Vita- Veritas), du collège Saint-Edouard de Port-Alfred, dans un article éditorial du dernier numéro de l'année de cette revue scolaire.



Les voyages en bicyclettes sont en vogue. — La semaine dernière, nous parlions de deux jeunes filles de Vancouver qui entreprenaient un voyage de plus d'une année en bicyclette. Aujourd'hui, il s'agit de Derek White, de Coventry, Angleterre, qui, dès qu'il eut mis pied à terre, enfourcha sa bicyclette pour entreprendre la tournée de toute l'amérique du Nord.

Au fil des jours . . .

CITE DU VATICAN. — Le Pape Jean XXIII a reçu en audience, les souverains de Grèce, le roi Paul et la reine. Il y avait plus de quarante ans que des souverains orthodoxes n'avaient plus rendu visite au Souverain Pontife.

* * *

TIRANA. — M. Khrouchtchev, leader de la Russie soviétique est arrivé en Albanie, où le gouvernement communiste de M. Hodza lui a réservé un accueil d'autant plus chaleureux que les maîtres de l'Albanie craignent davantage les possibles visées yougoslaves sur leur pays. M. Khrouchtchev a aussitôt fait comprendre que l'Albanie pourrait servir de base pour la lancée de fusées, en réponse à l'installation de bases identiques en Italie. La présence du premier soviétique prend des allures de mystères et d'intrique, maintenant que l'on apprend l'arrivée, à Tirana du ministre chinois communiste de la défense, le maréchal Peng Teh Huai.

* * *

LONDRES — L'épouse de l'attaché naval soviétique à Londres, Mme Dmitriev, a demandé asile politique en Angleterre, tandis que son mari, le capitaine Dmitriev, entouré de membres de l'ambassade russe, déclarait vouloir retourner à Moscou.

* * *

PARIS. — La rédaction du règlement de la nouvelle assemblée nationale a donné lieu à un conflit entre les députés et le premier ministre, M. Debré. Les premiers cherchent à reprendre certaines de leurs prérogatives, perdues en vertu de la nouvelle Constitution, le second veut maintenir intégralement l'esprit et la lettre de cette Constitution. Le général de Gaulle a lui-même déjà pris position sur ce point, en indiquant que "le parlement n'était pas encore suffisamment revalorisé dans l'opinion publique".

* * *

BRUXELLES. — Le "malaise" dont parlaient certains à propos des relations entre la Cour royale et le gouvernement, semble en voie de résolution, depuis que le roi Léopold a annoncé son intention de se choisir une résidence en dehors de l'enceinte de Laeken, qui est la résidence officielle du Roi Baudouin. Par ailleurs il semble que la question du mariage du prince Albert et de la princesse Paola Ruffo di Calabria soit définitivement réglée en ce sens que, juridiquement, le mariage célébré par le Pape au Vatican, vaut mariage civil aux yeux de la loi.

* * *

CAP CANAVERAL. — Les Etats-Unis viennent de lancer à 500 km d'altitude, une fusée, porteuse de deux guenons Le cône de la fusée, servant d'abri à deux animaux, a été récupéré à 2,400 km du point d'envoi par les navires spécialement chargés de cette mission. Un parachute retardait la retombée du cône. Pendant le trajet dans l'espace, des appareils spéciaux établissaient des radio-cardiogrammes retransmis par télévision vers les stations d'écoute. Les deux guenons ont été récupérées vivantes et n'ont apparemment guère souffert, ni de l'accélération, ni de l'impondérabilité.

(Ultramare)

Hon. H. Green . . .

(suite de page une)

rivera vraisemblablement pas à la Chambre.

Au pouvoir, comme un homme qui est sûr de lui-même, a-t-on remarqué dans les coulisses, M. Green s'est révélé un homme nouveau dont le sens de l'humour a repris le dessus. Il est devenu plus affable, et jamais il ne rate en Chambre une chance de s'amuser d'une situation, aux dépens de l'opposition. Il est plus bref, mais aussi mordant. Il est devenu un ministre que l'on respecte hautement, surtout parce qu'il est plus bref et plus au point que dans l'opposition, et souvent incisif.

Ce que sera l'avenir de M. Green comme secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, cela reste à voir. Tout comme M. Smith, au dire des parlementaires, il devra subir la comparaison avec un homme qui a fait sa marque de façon assez sensationnelle sur le plan international, M. Lester B. Pearson, prix Nobel pour la paix, et leader de l'opposition.

Le personnel de R.-Canada est-il trop nombreux ?

Ottawa. — M. Smith a laissé entendre qu'une nouvelle commission royale ne serait peut-être pas du même avis que la commission royale Fowler, il y a deux ans, au sujet du nombre actuel d'employés au service de la société Radio-Canada.

M. Bushnell a fait savoir au comité que le personnel de Radio-Canada atteignait au 31 mars 7,051 employés, comparativement à 5,939 il y a deux ans.

Certaines personnes, a dit M. Pickersgill, ont prétendu que la Société emploie trop de gens.

M. Marcel Carter, directeur du "planning", a fait remarquer que la Société produit chaque semaine 37 heures de programmes anglais directement de Toronto et 57 heures d'émissions françaises en provenance des studios de Montréal, durant les mois d'automne et d'hiver. Et chaque réalisateur, travaillant plein temps, produit 38 heures de programmes, en moyenne, par année.

Oyez! Oyez! Oyez!

Messieurs, dames!

* * *

21 juin

Soirée-variétés organisée par l'Immaculée-Conception, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, à l'Auditorium de l'école St-Joseph.

* * *

Mercredi 24 juin

Pique-nique de la St-Jean-Baptiste — Au Parc Victoria — organisé par un comité du Cercle Edmonton de l'ACFA.

* * *

8 juillet

Célébration régionale de la Saint-Jean-Baptiste à la Rivière-la-Paix. — Cette célébration aura lieu, cette année, dans la paroisse de Donnelly et le président de l'organisation en est M. Charles Cimon.

MORINVILLE

Nous regrettons que notre courriériste régulière, Mme Napoléon Brisson, soit obligée de se reposer, même de cette fonction, pendant un temps assez long. Nous la remercions pour ses bien intéressantes correspondances et nous souhaitons grandement qu'une meilleure santé lui permette plus tard de les reprendre.

M. Albert Roy est revenu beaucoup mieux de l'hôpital. Mme Roland Riopel y est entrée ces jours-ci. Mme Charles Valiquette est bien souffrante d'une longue maladie qu'elle supporte avec le plus beau courage, à l'hôpital de Westlock.

De passage cette semaine, les sous-diacres R. Benoit et R. Levasseur, de notre diocèse, qui viennent d'achever leur troisième année de théologie au grand séminaire de Saint-Albert, et qui s'en vont passer quelque temps dans leurs familles. Les séminaristes Boily et Robichaud aussi de Saint-Albert, pour Saint-Paul, sont pareillement de nos visiteurs, ces derniers jours.

Depuis que l'avenue Grandin a été recouverte d'asphalt, la circulation y est encore plus grande et moins bruyante et sans poussière. Nul doute que les gens d'affaires y trouvent aussi bon bénéfice. Il faut remercier notre conseil de ville et les contribuables, pour cette belle amélioration.

M. Raymond MacDonald vient d'agrandir son établissement d'une annexe qui sera occupée par le magasin de M. Henri Daignault.

M. l'abbé R. Bissonnette, vicaire ici, est parti pour un voyage dans sa famille, en la province de Québec. Il est accompagné de Georges Sabourin et de Jean Hogue, qui en profitent pour aller voir cette partie de leur pays. Ils seront à Sainte-Anne de Beaupré pour le 22 juin, où ils assisteront à l'ordination sacerdotale de notre M. l'abbé Robitaille par Mgr notre Evêque. Le voyage se fera en automobile, et entièrement par le Canada. Nous leur souhaitons bien du bonheur.